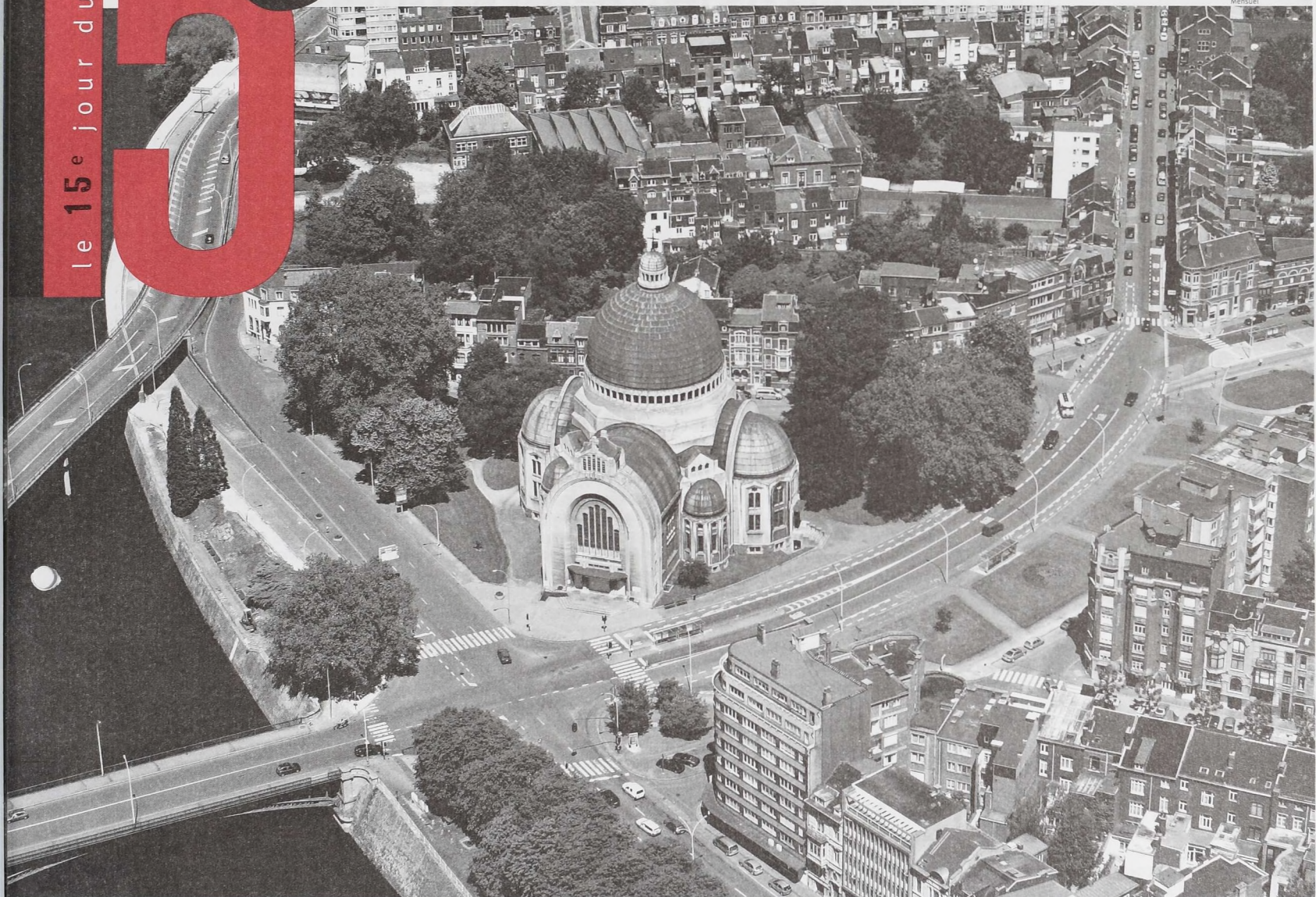




Belpress.com - Michel Houet

SOMMAIRE

Evaluation

Pour la troisième fois, l'université de Liège a demandé à être évaluée par l'Association européenne des universités (EUA)

PAGE 2

Autisme

Un centre de références voit le jour à Liège

PAGE 5

Génération Entreprendre

Un forum pour contrer les clichés qui collent à l'entreprise

PAGE 9

Du neuf à la Fédé

Jérôme Leboutte est le nouveau président de la Fédération des étudiants

PAGE 10

3 questions à

Pierre Wolper, professeur à l'Institut Montefiore et nouveau "conseiller à la recherche"

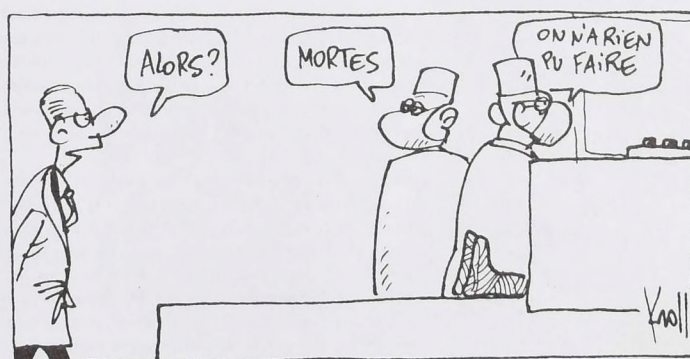
PAGE 12

Penser localement, agir globalement

Associer la population au développement économique

Le Réseau européen d'intelligence territoriale organise son premier congrès international autour du thème "Territoire, bien-être et inclusion sociale". Un symposium jumelé avec le colloque du "Groupe de reconversion économique" (GRE), également organisé durant les "Journées internationales de Liège" au Palais des congrès les 20 et 21 octobre. L'occasion pour les responsables économiques et pour les acteurs sociaux d'établir des passerelles entre les deux mondes, car le développement d'une région est intimement lié au bien-être de sa population.

VOIR PAGE 3



Le troisième homme

L'Administrateur complète la nouvelle équipe en place



François Rondy, le nouvel administrateur

Le conseil d'administration du 21 septembre a désigné le nouvel Administrateur de l'ULg : François Rondy succède au Pr Léopold Bragard et s'installe place du 20-Août.

Ingénieur civil physicien et licencié en océanographie (1971), François Rondy a commencé sa carrière de chercheur à l'étranger, en Italie puis à Ottawa. Sa thèse de doctorat en sciences appliquées sur la "modélisation des marées et tempêtes en mer du Nord", menée sous la direction du Pr Jacques Nihoul et déposée à l'ULg en 1976, lui ouvrit la porte d'institutions aussi renommées que celles de Grenoble ou de Floride. Deux ans plus tard, il obtient le poste de premier assistant en faculté des Sciences à l'université de Liège et, en 1989, est nommé chargé de cours à temps partiel.

Gestion et écoute

En 1985, à la faveur de son élection en tant que représentant du personnel scientifique au conseil d'administration, il se découvre un intérêt nouveau pour "la chose publique" et prend goût à la résolution de dossiers délicats. Enthousiaste et rarement rebuté par la mission dévolue, il fait notamment l'unanimité en tant que responsable des réseaux informatiques en faculté des Sciences. « J'étais un peu l'interface entre les usagers et le Segi, souligne-t-il. Mais l'apparition de la bureautique et de l'intranet dans toute l'Université a nécessité des moyens plus ambitieux. C'est ainsi que je suis devenu, pour la faculté des Sciences – et quelques services de Sciences appliquées – directeur de l'UDI qui a pour mission d'organiser les moyens informatiques locaux et d'offrir aux utilisateurs un support logistique de proximité. »

Egalement directeur administratif de l'Institut de physique, François Rondy est familier de la culture... pécuniaire. Un maître-atout pour l'avenir car, comme le stipule le décret "Bologne" de la Communauté française, l'Administrateur de l'ULg "participe à l'élaboration du budget" et "veille à l'exécution des décisions prises par le conseil d'administration et par le bureau exécutif, et qui

ne relèvent pas de la compétence du Recteur". Il aura des objectifs opérationnels à atteindre dans le domaine de la gestion budgétaire et de la gestion du personnel (soit les contractuels et le Pato). Une activité qu'il entend assumer pleinement – de manière à la fois rigoureuse et humaine – même si son rôle au sein de la Maison le portera surtout vers la coordination des services administratifs généraux. A l'écoute de tous – c'est son vœu le plus cher –, l'Administrateur entend mener une politique incitative de formation du personnel, notamment en langues, et privilégier encore l'évaluation continue, laquelle lui permettra entre autres « de promouvoir les agents dynamiques de notre Institution ».

Attention particulière

Plus généralement, deux dossiers lui tiennent à cœur : la gestion des bâtiments et la question des transports sur le campus du Sart-Tilman. « Actuellement, je pense que l'ULg dispose des m² suffisants pour mener à bien ses différentes activités. Manquent cependant des "lieux de convivialité". Heureusement, le projet de construction d'un restaurant près des amphithéâtres de l'Europe est en bonne voie, mais la cafétéria de la place Cockerill – la seule pour les étudiants et le personnel du centre-ville – n'offre pas – c'est un euphémisme – le confort attendu ! C'est un dossier auquel je voudrais m'atteler rapidement. »

L'épineuse question des transports vers le Sart-Tilman attend aussi l'arbitrage des Autorités. « Nous devons impérativement proposer des solutions en concertation avec le CHU, reprend le nouvel élu. L'avenir est très certainement dans le développement des transports en commun et le TEC a un rôle majeur à jouer dans ce cas. Si les lignes 48 et 58 sont plébiscitées, je souhaite – et beaucoup d'étudiants aussi – voir réalisées des liaisons "transversales". Ce serait tout de même logique de pouvoir gagner le Sart-Tilman au départ de Grivegnée ou d'Embourg sans passer par le centre-ville. »

Patricia Janssens

De l'évaluation

Pour la troisième fois en six ans, l'ULg a demandé à être évaluée par l'Association européenne des universités (EUA).

Certains pourront s'en étonner, voire s'en inquiéter. L'Institution serait-elle à ce point infatuée qu'elle ait besoin de solliciter des éloges ou, à l'inverse, serait-elle rongée par une maladie cachée qui nécessite un aussi long traitement ?

Rien de tout cela. Il n'est peut-être pas vain de rappeler que le programme d'évaluation de l'EUA, qui célèbre en 2005 sa dixième année d'existence, a pour objet d'aider les universités européennes qui le souhaitent à analyser et à mieux concevoir leur stratégie de développement et à se doter des instruments de mesure de la qualité indispensables pour optimiser leurs ressources. L'exercice débute classiquement par l'élaboration d'un rapport d'auto-évaluation dans lequel l'Université est invitée à analyser sa situation et à définir ses ambitions, l'accent étant mis sur la planification stratégique à long terme, les processus décisionnels, les structures de gouvernance, ainsi que sur les procédures internes d'évaluation et de gestion de la qualité. Le premier exercice du genre entamé en 1998, a inspiré la réflexion et l'action du recteur Legros au cours de son deuxième mandat et ses résultats ont été exposés devant le conseil académique de l'Université lors de sa séance du 5 décembre 2001. La deuxième évaluation par l'EUA (2002) était une procédure de suivi souhaitée par les deux parties et destinée à vérifier la pertinence des orientations prises, la cohérence avec les objectifs initiaux, l'évaluation des difficultés et des obstacles rencontrés dans la mise en place des réformes. C'est avec la même volonté d'inscrire durablement l'Institution dans une stratégie à long terme et avec l'ambition d'y développer mieux encore

la culture de la qualité que cette troisième évaluation est entreprise. En conformité avec les priorités de la nouvelle équipe rectorale, trois thèmes ont été retenus en vue d'une analyse plus détaillée : la gouvernance, l'enseignement et les relations internationales.

L'université s'est résolument engagée dans la logique des évaluations. Il est clair qu'elles ne sont que le pas de la porte qui mène aux accréditations, puis aux classements et, qui sait, aux habilitations. Si les évaluations de l'EUA s'intéressent prioritairement à la gouvernance, il en est d'autres à visées plus spécifiques qui émaillent depuis plusieurs années la vie universitaire. A terme, on peut être assuré que toutes les personnes employées par les universités seront confrontées à une procédure d'évaluation. Il s'agit d'une nouvelle culture interne qu'il faut accepter et à laquelle il est nécessaire de s'adapter sans délai.

L'évaluation de la politique de recherche des universités a beaucoup moins progressé que celle de l'enseignement, à tout le moins sur le plan formel. En 2000, l'EUA avait lancé une initiative pilote d'évaluation institutionnelle de la stratégie de recherche. L'université de Liège faisait partie des établissements visités mais l'initiative a fait long feu. Depuis, et de manière de plus en plus pressante, les chercheurs et les services administratifs des universités sont sollicités par les organismes dispensateurs de crédits de recherche pour justifier l'utilisation des fonds alloués, dans l'esprit de la démarche de qualité appliquée par l'Union européenne. On peut légitimement craindre une dérive de l'évaluation de la recherche universitaire vers ce type de contrôles administratifs au détriment d'une saine réflexion sur les stratégies institutionnelles de recherche.

La culture de la qualité est présente à l'ULg. Elle est cependant à systématiser et à organiser dans un schéma global. Parmi ce qui existe déjà en matière de qualité au sens large, on peut citer le plan 2002-2007 de rééquilibrage budgétaire décidé par le conseil d'administration, les plans dits "stratégiques" demandés aux Facultés et aux départements depuis 2002 ou encore, depuis 1996-1997, les évaluations systématiques des enseignements. Actuellement, les initiatives se multiplient et ont un impact de plus en plus grand au sein de l'Université. On peut citer la réforme fondamentale de la for-

mation des médecins ou la réorganisation de l'aide à la pédagogie sous la houlette de l'Ifres. Elles nous conduiront sans doute à envisager une gestion intégrée de la qualité au niveau de l'Institution et à prévoir une structure de coordination.

L'évaluation 2006 a été commanditée par nos Autorités et est pilotée par un comité d'auto-évaluation réunissant toutes les composantes de la communauté universitaire. Elle se distingue des précédentes dans sa forme en réservant une large part à l'information interne. Non seulement Le 15^e Jour du mois informera la communauté universitaire des travaux mis en chantier mais un site* sera bientôt disponible sur l'intranet pour permettre à chacun d'interagir avec le comité de pilotage. Le rapport d'auto-évaluation et les conclusions des experts seront rendus publics également. Sur le fond, cette évaluation est aussi une mise en perspective de l'ULg dans le nouveau paysage universitaire dessiné par le décret "Bologne" de la Communauté française, par les académies et les écoles doctorales.

Le comité de pilotage

* site : www.evalulug.ac.be

Composition du Comité

Pr Freddy Coignoul (président)
Bernard Rentier (recteur), Albert Corhay (vice-recteur), François Rondy (administrateur), Monique Marcourt (directeur-général à l'enseignement et à la formation), Gustave Moonen (doyen de la faculté de Médecine), Marc Dubru (directeur-général de HEC-Ecole de gestion de l'université de Liège), Edouard Delruelle (conseiller pour l'éthique et l'image institutionnelles), Pierre-Vincent Drion, Luc Courard, Vinoi Schmets (à confirmer), Roland Czichosz, Elise Boxus, Anne Girin, Evelyn Goujon, Isabelle Halleux, Véronique Boveroux, Evelyn Dumont.



photo Tit-Ulg

Intelligence territoriale

Un nouveau concept pour appréhender le territoire dans sa globalité



Apporter une réponse concrète à la dégradation du tissu social



photos Belpress.com - Michel Houet/et P.G.

Dans le cadre des "Journées internationales de Liège" les 20 et 21 octobre prochains se tiendra, au Palais des congrès de Liège, un symposium qui risque de faire date. Non seulement parce qu'il constituera le premier colloque international du Réseau européen d'intelligence territoriale, mais surtout parce qu'il réunira – au même moment et en un même lieu – de nombreux acteurs du monde économique et du monde social, autour de la problématique "Territoire, bien-être et inclusion sociale".

Double colloque

« L'idée est de travailler de concert pour redynamiser notre région, confie Guénaél Devillet, directeur adjoint du Service d'étude en géographie économique fondamentale et appliquée (Segefa-ULg) et coordinateur du colloque. C'est la raison pour laquelle nous organisons de façon concomitante dans un même lieu un double colloque : celui du Groupe de reconversion économique (GRE) et celui de Réseau européen d'intelligence territoriale (Reit). » Histoire de croiser les regards et de partager les expériences.

Porté sur les fonts baptismaux en 2003 à Besançon, le Reit* réunit des universitaires et acteurs territoriaux de 13 pays actifs dans le domaine de l'intelligence territoriale. Ses membres s'intéressent principalement aux régions en plein redéploiement économique. Aujourd'hui, ils se penchent sur Liège avec une méthode nouvelle. Quant au GRE, il présentera quelques exemples concrets du développement économique liégeois. Les passerelles prévues entre les deux colloques et la complémentarité des interventions proposées constituent certainement une belle occasion de rencontres entre responsables économiques, représentants académiques et acteurs sociaux.

Si le "développement durable" est un concept clairement identifié aujourd'hui, celui d'"intelligence territoriale" est, lui, plus neuf. « Il s'agit d'appréhender toutes les facettes du territoire, explique Guénaél Devillet. Ce concept associe la composante spatiale et la dimension socio-économique d'un quartier, d'une région, d'une ville. Pendant longtemps, ces deux notions ont été étudiées séparément. Or, l'imbrication du social et de l'économique est une réalité qui doit soutenir nos plans d'action car il est certain que le développement économique, le bien-être et la cohésion sociale sont intimement liés. »

Une affirmation que le médecin Jean-Marie Delvoye partage entièrement. « Nous nous sommes rendus compte que les problèmes de santé de la population s'inscrivent – et notamment celle du quartier d'Ougrée-bas – ne pouvaient se résoudre sans aborder les questions de logement, d'emploi, d'endettement, d'éclatement des familles, etc., observe-t-il. C'est la raison pour laquelle nous avons créé en 2001 "Optim@", une asbl qui tente d'animer une réflexion globale sur le territoire et de favoriser la concertation entre différentes actions en vue d'un mieux-être général de la population. »

Quatre ans plus tard, Optim@ est devenue un véritable observatoire économique et social. Utilisant la méthode "Catalyse" (voir encart), il a déjà engrangé une multitude d'informations relatives à la population d'un territoire dans les domaines de la santé, de l'emploi, de l'habitat. « Notre base de données permet d'objectiver les besoins des habitants, poursuit-il, et de réfléchir avec nos partenaires à leur niveau de bien-être, étape indispensable à la mise en place d'actions sociales pertinentes. » Et c'est sur base d'un

premier diagnostic que le "centre de ressources" a vu le jour dans le quartier. Trois permanents y travaillent avec pour mission de favoriser des projets menés à bien par les habitants. « L'idée est de canaliser le potentiel des habitants au profit de leur quartier. »

Approche intégrée

Optim@ tente d'apporter une réponse concrète à la dégradation du tissu social dans cette partie de l'agglomération liégeoise. L'association s'appuie sur une série de spécialistes qu'elle associe aux différentes étapes du projet depuis l'observation jusqu'à l'évaluation et la modélisation des actions. Guénaél Devillet, du Segefa, fait partie de ces universitaires engagés par Optim@. « Nous fournissons notre connaissance du territoire géographique et mettons aussi à leur disposition des méthodes faciles à mettre en place pour observer les phénomènes et les analyser. »

Forte de cette expérience particulière, Optim@ viendra témoigner au colloque et plaider – avec beaucoup d'autres – pour une approche intégrée des problèmes de la population.

Patricia Janssens

* Le Reit vient de recevoir l'aval de la Commission européenne qui l'a élu dans son sixième programme-cadre.

Programme - Jeudi 20 et vendredi 21 octobre.

Introduction commune au Reit et au GRE, ouverture par le recteur Bernard Rentier.

Conférences :

- "Les territoires : entre industrialisation, désindustrialisation et redynamisation", par le Pr Jean-Claude Daumas (université de Franche-Comté)
- "Le développement régional : entre approche économique et approche territoriale", par Bernard Serin, président du comité d'experts du GRE-Liège.
- Ateliers

Colloque organisé par le Segefa-ULg et le GRE, avec la collaboration de l'asbl Optim@ et la SCRL Tr@me

Contacts : tél. 04.366.53.19, courriel info@liege2005.be, site www.liege2005.be/progredit.htm

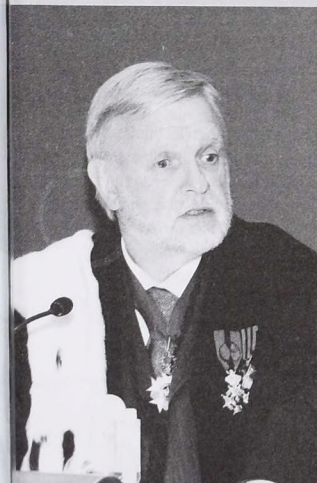
Catalyse

La méthode "Catalyse" entend mettre à disposition des acteurs de terrain des outils simples.

Mise au point par le Pr Jean-Jacques Girardot de l'université de Franche-Comté en France, elle permet d'accéder à une connaissance globale du territoire. Cette méthode est notamment employée par Optim@ pour obtenir une "photographie" du quartier d'Ougrée-bas. Celle-ci tient compte des besoins exprimés par la population, des services offerts à la communauté par les opérateurs et du contexte socio-économique du territoire envisagé.

C'est la prise en compte de toutes ces informations et de leurs interactions qui permet d'accéder à une connaissance complète d'un quartier, d'une communauté ou d'une région. Parallèlement, la SCRL Trame assure l'accompagnement méthodologique sur les volets "action et partenariat" d'Optim@ ainsi que l'évaluation interne.

le 15^e jour du mois



Rentrée académique

C'est devant une assemblée particulièrement fournie et en présence de 16 Recteurs d'universités belges et étrangères que le Pr Bernard Rentier a reçu l'hermine rectoriale des mains du recteur Willy Legros le 22 septembre dernier. Après un hommage appuyé à son prédécesseur, le nouveau Recteur a prononcé un discours en forme de plaidoyer : pour une recherche scientifique de haut niveau; pour une Université francophone de Belgique unie et solidaire, dynamique et innovante; pour la création d'un grand consortium universitaire d'Europe occidentale.

En remerciant tous les Recteurs qui avaient fait le déplacement – et tout spécialement le président Anderson Liu de l'université de Bornet, près de Fuzhu en Chine –, le recteur Bernard Rentier a conclu « Mon dernier plaidoyer sera enfin pour l'essor d'une véritable communauté planétaire des universités et pour qu'au-delà de ce qui existe déjà aujourd'hui en matière d'échanges internationaux, les universités apprennent à parler d'une même voix face aux grands problèmes du monde, pour qu'elles constituent un élément de raison et de sagesse universelle face à la folie des hommes. » Il a ensuite déclaré ouverte l'année académique 2005-2006.

Textes et photos sur le site www.ulg.ac.be/evenements/ra2005



photos Tilt-ULg



PROMOTIONS

ELECTION

Le Pr **Robert Laffineur** vient d'être élu président de l'Association des professeurs. Il succède au Pr Gui Dandridge qui prend sa retraite.

NOMINATIONS

Le conseil d'administration a conféré, pour trois ans, à partir du 1^{er} octobre 2005, le titre de professeur invité à la faculté de Médecine à **Van Bui Pham**, chef du service de néphrologie, dialyse, urologie et transplantation à l'hôpital populaire d'Ho Chi Minh Ville au Vietnam.

DISTINCTIONS

Trois étudiants de l'ULg ont reçu une bourse du programme Fulbright pour l'année académique 2005-2006. Il s'agit de **Célia Joaquin-Justo** (faculté des Sciences, écologie animale) au Georgia Institute of Technology de janvier à août 2006, de **Christian Behrendt** (faculté de Droit) à la Yale University, et de **Marco Houscheid** (HEC) à l'université de Pennsylvanie. Par ailleurs, au cours de cette même année académique, l'ULg accueillera **Jeffrey Webb**, étudiant à la Harvard University, qui vient faire des recherches en histoire.

PRIX

Christophe Desmet, aspirant FNRS au service de physiologie du Pr Lekeux, de la faculté de Médecine vétérinaire, a remporté l'Annual Allergy and Immunology Award 2005 de l'European Respiratory Society.

La Ligue nationale Alzheimer a remis le premier prix Santkin à **Françoise Lekeu** pour son travail de pionnier – sous la direction d'Eric Salmon, centre de la mémoire du CHU de Liège – dans le domaine de l'amélioration des aspects psychosociaux de la maladie d'Alzheimer. Françoise Lekeu et son équipe sont parvenues à augmenter l'autonomie du patient tout en améliorant sa qualité de vie, ce qui permet de retarder l'institutionnalisation. Les résultats obtenus, surtout dans les premiers stades de la maladie, sont spectaculaires et plaident en faveur d'une large application de la thérapie en Belgique et ailleurs.

La plateforme bioinformatique du Giga a participé cet été à un des concours de la campagne "Clef". Ce concours consistait à mettre au point un programme d'annotation automatique de radiographies à partir d'une base de données de 10 000 images. Utilisant un algorithme général de classification d'images développé à l'Institut Montefiore au sein de l'unité de recherche du Pr Louis Wehenkel, l'équipe liégeoise s'est classée deuxième parmi une douzaine de laboratoires internationaux. La généralité de la méthode devrait permettre d'autres applications dans le domaine de la classification d'images biomédicales.

Steve Majerus et **Nor Eddine Soumni** (faculté de Médecine) ont reçu une bourse du Rotary (district 1630).

L'abc de l'astronomie

En faire voir sur l'Univers, c'est le leitmotiv de Yaël Nazé

Jeune recrue de l'Institut d'astrophysique et de géophysique de Liège, l'ingénieur et docteur en sciences Yaël Nazé pète d'enthousiasme et déborde d'énergie. Partageant un temps entre des activités de recherche et d'éducation, elle n'a qu'un objectif : mieux connaître l'infiniment grand et faire comprendre ses phénomènes et mystères.

Et c'est vrai qu'on la voit multiplier les conférences et les ateliers pour tous âges, écrire des articles dans des revues destinées aux spécialistes ou diffusées dans le grand public. Au cours de ce mois d'octobre, elle fait paraître dans *Space Connection* (n° 51), revue de la Politique scientifique fédérale, un dossier sur la vie extra-terrestre intitulé "L'Exobiologie et la Complexité".

Pour l'heure, le grand événement est la publication, aux éditions Belin, de sa première œuvre d'écrivain scientifique. Sous le titre *Les couleurs de l'Univers*, elle convie ses lecteurs à une odyssée originale dans le cosmos : au fil de l'arc-en-ciel – en déclinant la lumière dans tout l'éventail du spectre électromagnétique –, elle les familiarise à de nouvelles astronomie et astrophysique, en pleine révolution.



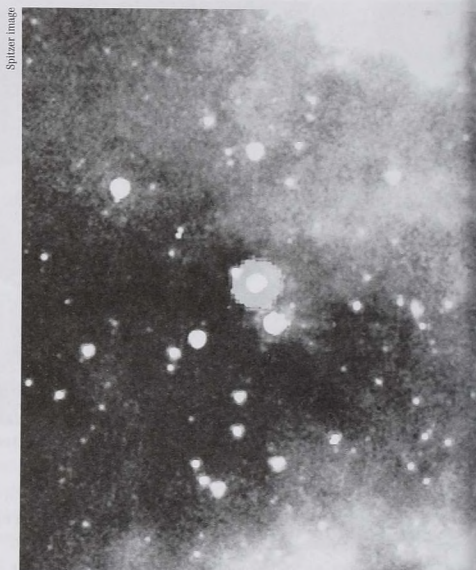
« C'est un sujet que l'on a peu abordé dans son ensemble, de façon synthétique, confie-t-elle. On ne se rend pas bien compte que, depuis 50 ans, on assiste à l'éclosion d'autres astronomies : la radioastronomie, l'astronomie dans l'infrarouge, dans l'ultraviolet, dans les rayonnements X, dans les rayons gamma. Les premiers astronomes ont observé le ciel dans le visible qui n'est qu'une très petite partie de la lumière. Le champ d'observation est bien plus vaste dans les autres bandes du spectre. C'est la synergie des diverses astronomies qui permet de découvrir ces phénomènes violents et surprenants que sont les pulsars, quasars, trous noirs... Avec les nouveaux outils d'observation que sont l'astronomie des ondes gravitationnelles et l'astronomie des neutrinos, l'Univers n'a pas fini de nous étonner. »

L'ouvrage, abondamment illustré, est à la portée du grand public. « *Un jeune qui commence le secondaire peut en saisir le contenu. Et il y en a pour tous les goûts : l'historien qui prend conscience de l'évolution, l'enseignant et l'étudiant désireux de savoir comment on observe, le technicien auquel on explique la technologie des détecteurs jusque dans l'espace. J'ai privilégié le détour par des anecdotes parfois cocasses pour ce voyage dans les couleurs de l'Univers.* »

Ainsi, elle évoque l'histoire belge du télescope pour TD-1A, le premier satellite européen d'astronomie : « *C'est à ce jour le seul observatoire qui ait fourni une vue d'ensemble du ciel dans le rayonnement ultraviolet ; je rappelle que son télescope a vu le jour à l'université de Liège.* »

Dans la préface à l'ouvrage, l'astrophysicien et écrivain français Jean-Pierre Luminet, spécialiste de cosmologie et des trous noirs, salue le talent de Yaël Nazé. Qu'il se rassure : un premier pas en amène d'autres... Un deuxième livre de vulgarisation – toujours sur des aspects inédits de l'astronomie – est en préparation pour une sortie au printemps prochain.

Théo Pirard



Une région sombre de l'espace... qui cache une étoile en train de naître - et qui n'est visible qu'en infrarouge !

Mystère "à la liégeoise" : le quasar solitaire

Les chercheurs de l'Institut d'astrophysique et de géophysique de Liège (IAGL) s'illustrent régulièrement par des découvertes pour la science mondiale : le phénomène de détérioration de l'environnement atmosphérique, le phénomène des lentilles gravitationnelles, la caractérisation des exo-planètes... L'équipe de Pierre Magain s'est spécialisée dans le traitement numérique de l'image qui permet, "par déconvolution", de tirer parti du moindre pixel. Elle a développé le logiciel MCS (les initiales de Magain-Courbin-Sohy, les trois auteurs), dont l'utilisation sur des images de l'Univers très lointain a donné lieu à une surprenante révélation dans l'hebdomadaire *Nature* du 15 septembre : l'existence d'un quasar solitaire, auquel on a donné le nom de catalogue HE0450-2958 et qui se trouve à plusieurs milliers d'années-lumière du centre de la galaxie la plus proche. Le quasar, qui est la manifestation lumineuse de l'effondrement d'étoiles au sein d'un énorme trou noir, est l'astre le plus énergétique de tout l'Univers et l'un des plus mystérieux.

Voici que les astrophysiciens liégeois Pierre Magain et Géraldine Letawe, en collaboration avec des chercheurs d'instituts en Suisse, Allemagne et France, ont pu constater, en étudiant dans les moindres détails les prises de vue du Hubble Space Telescope sur orbite et du Very Large Telescope au Paranal, que ce quasar n'était pas comme les autres... Jusqu'ici, on notait que chaque quasar, tourbillon de matière échauffée, se trouvait accolé à une galaxie massive et en perturbait le comportement. Cette fois, on a affaire à un quasar qui est trop éloigné d'une galaxie et qui trahit la présence d'un trou noir... solitaire. Ce qui suscite bien des questions très troublantes. Ce quasar et trou noir solitaires ne seraient-ils pas au cœur d'une galaxie invisible, faite de "matière sombre" ? Existerait-il de gigantesques trous noirs solitaires qui se baladent dans l'Univers et comment, lors de la traversée d'une galaxie, seraient-ils capables de lui arracher suffisamment de matière pour se transformer en quasars ? Grâce à sa méthode d'analyse minutieuse, jusque dans le moindre pixel, d'observations des confins de l'Univers, l'IAGL vient d'entrouvrir une nouvelle porte dans la connaissance de l'infiniment grand.

Oncologie pédiatrique

Un service interhospitalier pour une meilleure prise en charge des enfants

L'union fait la force, l'adage est connu. Il vient d'être concrétisé par les hôpitaux de la région liégeoise (CHU du Sart-Tilman, CHR Citadelle et CHC Montegnée), lesquels viennent de mettre sur pied le Service interhospitalier universitaire d'hématologie et d'oncologie pédiatrique liégeois. En abrégé : SUHOPL.

Si le cancer est beaucoup moins fréquent chez les enfants que chez les adultes, près de 300 cancers pédiatriques par an sont diagnostiqués chaque année en Belgique. Très différents des pathologies répertoriées chez les personnes au-delà de 15 ans, la maladie des enfants et jeunes adolescents se présente principalement sous forme de leucémies aiguës ou de tumeurs céré-

brales. Heureusement, les progrès réalisés en oncologie pédiatrique sont immenses : en 20 ans, le taux de survie est passé de 25% à 70% et la toxicité des traitements a été réduite de façon très considérable. Actuellement, l'attention des médecins se tourne également vers la qualité de vie de tous ces enfants guéris.

En région liégeoise, les hôpitaux recensent près de 50 jeunes patients souffrant de pathologies cancéreuses. Depuis deux ans maintenant, ils ont décidé d'unir leurs compétences et leurs atouts pour travailler de façon conjointe. Le 22 juin dernier, ils ont signé une convention, officialisant ainsi une collaboration déjà appliquée sur le terrain.

Non seulement le SUHOPL assure une utilisation optimale des moyens disponibles pour les soins d'hématologie et d'oncologie pédiatriques, mais il possède tous les atouts pour recevoir l'accréditation du ministère de la Santé, bientôt obligatoire. « *Les enfants de la région liégeoise seront ainsi assurés d'être pris en charge non loin de leur domicile et de leur école, explique Yves Beghuin, directeur de recherche au FNRS et responsable du laboratoire de thérapie cellulaire et génique et d'hématologie du CHU. Ce qui est toujours bénéfique pour le patient et sa famille.* »

Pa.J.

Contacts : au CHU, Céline Faidherbe, tél. 04.366.84.55

L'autisme, un syndrome énigmatique

Un centre de référence voit le jour en bord de Meuse

Après avoir labellisé le centre de la douleur du CHU "centre de référence", l'Inami accorde à l'université de Liège les fonds pour la création d'un deuxième centre du même type consacré à l'autisme. Près de 250 000 euros par an sont prévus à cet effet. Un pas important et nécessaire selon Jean-Marie Gauthier, chargé de cours à la faculté de Psychologie et des Sciences de l'éducation, directeur du centre de santé mentale, qui dirigera ce nouveau projet. L'objectif de Jean-Marie Gauthier est précis : « Ce centre de l'autisme entend répondre aux besoins des patients trop souvent délaissés. Nous voulons leur offrir des soins de meilleure qualité pour une réelle perspective d'avenir. » Logé au CHU du quai Godefroid Kurth (clinique Brull), cette nouvelle structure avoisinera le centre de la mémoire d'Eric Salmon, dédié aux personnes atteintes de la maladie d'Alzheimer.

Hypersensibilité

L'autisme – reconnu comme "maladie" dans les années 40 seulement – reste encore très mystérieux, même pour les spécialistes. L'attention s'est d'abord focalisée sur ses causes et plusieurs hypothèses furent avancées : faiblesse des capacités intellectuelles, inaptitude à l'imitation ou défense contre les agressions extérieures, etc. Mais ces pistes ont montré leurs limites. « La liste des symptômes est possible, explique Jean-Marie Gauthier, mais la recherche des causes s'avère beaucoup plus complexe. » Récemment, les médecins se sont tournés vers la génétique afin de déterminer une responsabilité physiologique.

Apparaissant dès le plus jeune âge, les symptômes essentiels sont la difficulté à communiquer, à partager des émotions et un retard de développement des acquis précoces comme le langage. On fait aujourd'hui l'hypothèse que ces enfants sont dans « l'impossibilité d'imaginer les sentiments d'autrui », analyse Jean-Marie Gauthier. Une des causes de l'autisme serait leur hypersensibilité qui les rend indisponible à la multiplicité et à

la variété des stimuli de la vie quotidienne. Les autistes vivraient ainsi dans un état relativement extrême et permanent de perception sensorielle. Ce qui pourrait expliquer leur comportement très peu communicatif, voire asocial : ils sont prisonniers de leurs propres émotions.

Troubles de socialisation, troubles de la parole ou absence d'échange de regards chez le nouveau-né sont les signes les plus apparents de cette pathologie sévère, responsable des problèmes de scolarisation. « Le héros de "Rain Man" a certainement popularisé la figure de l'autiste, continue le chercheur, mais ce profil exceptionnel d'une grande compétence dans un domaine précis (les mathématiques dans ce cas) est très peu fréquent. »

Pour les adultes aussi

Alors que les troubles comportementaux des jeunes enfants sont bien connus et pris en charge, « des accompagnements thérapeutiques basés sur la rééducation du langage et la motricité, une guidance parentale et des méthodes de socialisation et d'apprentissage par l'école sont en place mais, après l'âge de 18 ans, l'autiste est totalement livré à lui-même », s'inquiète Jean-Marie Gauthier.

« L'approche neuro-psychologique est actuellement privilégiée. Grâce aux travaux des psychologues et sans rompre avec les recherches précédentes, nous sommes convaincus qu'un traitement réussi implique une collaboration entre spécialistes de différentes disciplines », poursuit le directeur du nouveau centre. Une idée qui sous-tend évidemment la création du centre, lequel veut accompagner le malade dans sa vie quotidienne mais aussi rencontrer les médecins et professionnels concernés par ce handicap. « Diagnostiquer de façon précoce la maladie est à notre portée, poursuit le responsable du centre. Par ailleurs, nous avons aussi l'ambition de créer des services pour autistes adultes, ce qui fait aujourd'hui défaut. »

Les statistiques internationales montrent que huit enfants sur 10 000 naissances présenteront un syndrome autistique : 10 % d'entre eux parviendront à mener une vie sociale quasi normale, 40 % vivent dans des milieux protégés, tandis que les autres sont "débilisés" et doivent être placés dans des institutions spécialisées. Dans la mesure où l'efficacité de la prise en charge dépend de la précocité du diagnostic, on mesure mieux le défi du centre liégeois.

Marc Bechet



Si les troubles comportementaux des jeunes enfants sont pris en charge, les causes de l'autisme demeurent encore inconnues

Momies aux aveux

Trois momies du musée Curtius viennent d'être autopsiées au CHU

Dans les années 1970, Ramsès II, souffrant de champignons, vint se faire soigner à Paris et, à sa descente d'avion, eut l'honneur d'être salué par la garde républicaine, hommage réservé aux chefs d'Etat. En septembre 2005, c'est au CHU de Liège que Horsiesi et Ousirmose, reçus plus modestement mais avec les égards convenant à leur grand âge, viennent d'être autopsiés. Le premier était le plus illustre des pharaons du Nouvel Empire. Les seconds étaient des prêtres dont la vie se déroula à la Basse Époque, soit sous les XXV^e et XXVI^e dynasties, et leurs momies dormaient depuis le XIX^e siècle dans les greniers du musée Curtius. En compagnie de celle d'un bébé crocodile de 60 cm de long, âgé à peine de quatre mois à son décès.

Comment des sépultures remontant à plus de deux millénaires et demi sont-elles arrivées en bord de Meuse ? La réponse est à trouver du côté des "chasseurs d'antiquités", ces collectionneurs férus depuis toujours par l'Égypte ancienne. Giovanni Anastasi était un de ceux-là : en 1857, il vend dans la capitale française une partie de sa troisième collection, ensemble alors acquis par

le baron Albert d'Otreppe de Bouvette. Huit ans plus tard, celui-ci le légua à l'Institut archéologique liégeois. « A ce jour, cette collection n'avait fait l'objet que d'une seule étude scientifique, menée par mon maître le Pr Michel Malaise, observe l'égyptologue Dimitri Laboury, chercheur qualifié FNRS de l'ULg et ordonnateur de cette autopsie peu commune. Mais le Grand Curtius, dont l'ouverture est prévue en 2007, comportera une section égyptienne. D'où le feu vert donné par les autorités communales pour procéder à l'exhu-

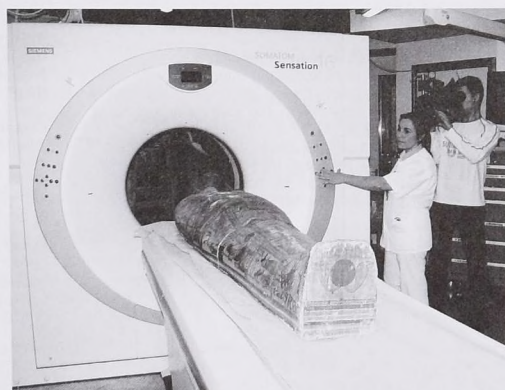
mation d'un patrimoine resté inconnu jusqu'ici. »

Grâce aux technologies de pointe, ces trois momies devraient livrer leurs secrets sans qu'aucune dégradation ne les altère. « La radiographie a été suivie d'une exploration virtuelle que permet le CT-Scan. Cet appareil "coupe" un corps en tranches – comme un pain – et analyse sa densité en le traversant. Puis, une console informatique le reconstitue en trois dimensions. Ce type d'analyse a déjà été utilisé, au British Museum et au

Caire, pour Toutankhamon. » Et Dimitri Laboury de se réjouir de la réalisation, à terme, d'un film multimédias à vocation pédagogique, lequel sera réalisé par la spin-off Deios de l'Université et présenté à l'occasion de la prochaine « Caravane du Caire ».

C'est sous ce nom – qui rappelle un opéra de Grétry – que le musée de l'Art wallon présentera, à l'automne 2006, une exposition consacrée à l'art égyptien. Une façon pour la Cité ardente de valoriser ses trésors cachés et de les offrir, à côté de pièces venues d'ailleurs, au regard d'un public dont l'intérêt pour l'Égypte pharaonique ne s'est jamais démenti. « L'égyptomanie remonte à l'Antiquité, fait remarquer D. Laboury, et a donc précédé de beaucoup la campagne de Bonaparte. » Gageons que la lecture des images obtenues par l'autopsie réalisée au Sart-Tilman – et interprétées par le Centre d'archéométrie de l'ULg – sera à la mesure de la curiosité qu'une telle opération post-mortem a déjà suscitée, bien au-delà des murs de notre Alma mater.

Henri Deleersnijder



FG



ECHO

QUELLE RECHERCHE ?

Le "plan Marshall" wallon mise sur la recherche appliquée au détriment de la recherche fondamentale. Les lauréats du "prix Francqui" (le prix le plus prestigieux en Belgique) s'en sont émus publiquement. Réagissant à l'appel des "thuriféraires de la recherche fondamentale", le Pr Eric Pirard, de la faculté des Sciences appliquées de l'ULg, a pourtant apporté une note discordante : la Wallonie peut-elle se payer le luxe de chercher pour le seul progrès des connaissances ? N'est-il pas pertinent au contraire de mobiliser tout le savoir au service d'objectifs précis de développement ? N'est-il pas légitime que la politique, nourrie par le débat démocratique, favorise une recherche appliquée... c'est-à-dire une recherche qui tout en faisant progresser les connaissances, intègre une réflexion sur ses retombées pratiques (La Libre Belgique, 22/9) ? Développant son argumentation, Eric Pirard explique que les grands défis de la science nécessitent d'importants moyens financiers, un fonctionnement en réseau et un partage mondial des connaissances, des défis majeurs pour des entités de la taille de l'Union européenne. Cette recherche-là, estime-t-il, n'est pas à la portée d'une région de cinq millions d'habitants et il faut donc une politique régionale clairement différenciée par rapport à la stratégie européenne.

Les propos du Pr Pirard n'ont pas manqué de susciter eux-mêmes une réaction vive, venue cette fois du Pr Christian de Duve, prix Nobel de Médecine. La recherche de la vérité, explique-t-il, faite dans le seul but de comprendre notre nature et celle du monde dont nous faisons partie, est une des missions les plus nobles de l'humanité, au même titre que la création artistique et la réflexion philosophique. Elle constitue une entreprise collective planétaire qui, surtout au cours du dernier siècle, a enrichi nos connaissances d'une manière extraordinaire. Il ne paraît profondément injurieux pour les Wallons d'affirmer qu'ils sont trop pauvres pour y participer (La Libre Belgique, 28/9).

HOMOPARENTALITE

Carte blanche du Pr Edouard Delruelle (Le Soir, 29/9), philosophe, en faveur du droit à l'adoption pour les couples homosexuels. La démocratie est "constructiviste" et volontariste. Elle n'est pas la préservation d'un prélué ordre naturel des choses, pas plus que l'apologie du "laissez-faire", mais un foyer constant de créativité sociale et culturelle. L'homoparentalité s'inscrit dans ce mouvement de promotion de l'égalité (plus que de la liberté) qui est sans terme et sans garant.

D.M.



AGENDA

Jusqu'au 22 octobre

L'Opéra de Quat'sous, de Bertolt Brecht
Par la Cie du Grandgousier
Quai de Maastricht (en face du Musée Curtius),
4000 Liège
Contacts : tél. 04.377.61.18

Jusqu'au 22 octobre, 20h15

Youpi, de Charlie Degotte
Théâtre-opéra belge en trois actes et une révolution
Théâtre de la place, place de l'Yser, 4020 Liège
Contacts : tél. 04.342.00.00,
courriel billetterie@theatredelaplace.be,
site www.theatredelaplace.be

Jusqu'au 28 octobre

Sons et lumières
Exposition organisée par l'asbl Sciences et Culture
Salle du Théâtre royal universitaire au Sart-Tilman
Contacts : sur réservation, ouverture les matinées et après-midi, sauf le mercredi, uniquement le matin,
courriel sci-cult@guest.ulg.ac.be,
site www.scicult.ulg.ac.be/Activites.html

Les 13 octobre à 18h30, les 14 et 15 à 20h30, et le 16 à 15h

Le Petit chaperon rouge, d'après le conte de Charles Perrault et des frères Grimm
Théâtre
Mise en scène : Andreï Myasnikov au TURLg
Salle du TURLg, quai Roosevelt 1b, 4000 Liège
Contacts : tél. 04.366.53.78,
courriel robert.germay@ulg.ac.be,
site www.turlg.ulg.ac.be/index.php

Jeudi 13 octobre, 12h40

Concerts du midi de la ville de Liège
Jean-Sébastien Bach, *Préludes et Fugues Livre I*
Salle académique, place du 20-Août 7, 4000 Liège
Contacts : tél. 0496.42.49.54,
courriel philippe.gilson@jean-register.be

Jeudi 13 octobre, 19h45

L'homme invisible, de James Whale (1933)
Ciné-club Nickelodéon
Salle Gothot, place du 20-Août
Contacts : tél. 04.366.32.73

Jeudi 13 octobre, 20h

La douleur chronique : comment gérer ?
Conférence organisée par le centre multidisciplinaire de la douleur au CHU
Avec notamment la participation de Marie-Elisabeth Faymonville
Auditoire Roskam du CHU au Sart-Tilman
Contacts : tél. 04.366.76.94.

Du 14 octobre 2005 au 5 février 2006

L'idéalisme soviétique – peinture et cinéma 1920-1939
Exposition
Ouverture du mardi au dimanche de 11h- à 18h
Musée de l'art wallon, en Feronstrée 86, 4000 Liège
Contacts : tél. 04.221.92.31,
courriel musee.artwallon@liege.be

Les 14, 20, 21 octobre à 20h, le 16 à 16h

L'impromptu de Bayreuth, de José Brouwers
Théâtre
Théâtre Arlequin
Petit théâtre de l'Opéra, rue de la Casquette, 4000 Liège
Contacts : location, tél. 04.221.47.22

Les 15, 21, 22 octobre, 4, 5, 11, 12 novembre, 20h30

La salle de bain, d'Astrid Veillon
Théâtre
Théâtre Arlequin, rue Rutxhiel 3, 4000 Liège
Contacts : location billetterie du Forum, tél. 04.223.18.18

Dimanche 16 octobre, 15h

Stabat Mater, de Vivaldi
Ricercar Consort, Philippe Pierlot, viole de gambe et direction, Carlos Mena, contre-ténor, François Fernandez, viole d'amour
Contacts : OPL, salle philharmonique, boulevard Piercot 25, 4000 Liège, tél. 04.220.00.00, courriel location@opl.be, site www.opl.be

Lundi 17 octobre, 19h30

Survivre au Développement au Nord et au Sud
Conférence organisée par le Pr Marc Poncelet et le Cecodel, en collaboration avec le réseau liégeois « Jeunes à contre-courant » et les Amis de la Terre
Par le Pr Serge Latouche (université de Paris VII)
Salle académique, place du 20-Août 7, 4000 Liège
Contacts : courriel Marc.Poncelet@ulg.ac.be

Jeudi 20 octobre, 12h40

Concerts du midi de la ville de Liège
Arnold Bax, *Sonate pour alto et piano*, Johannes Brahms, *Sonate pour alto et piano*, op.120 n°2
Salle académique, place du 20-Août 7, 4000 Liège
Contacts : tél. 0496.42.49.54,
courriel philippe.gilson@jean-register.be

Jeudi 20 octobre, 17h

Différence, différence et praxis de la sexualité
Conférence
Par Françoise Collin dans le cadre de la chaire Francqui
Salle Lumière, place du 20-Août 7, 4000 Liège
Contacts : Juliette Dor, tél. 04.366.54.59,
courriel jdor@ulg.ac.be

Jeudi 20 octobre, 19h45

La maison des fous, d'Andreï Konchalovsky (2002)
Ciné-club Nickelodéon
Salle Gothot, place du 20-Août
Contacts : tél. 04.366.32.73

Jeudi 20 octobre, 20h

Le citoyen et l'Europe
Conférence-débat dans le cadre de "Tarantella Qui 2005" du Centre culturel de Seraing
Par le Pr Véronique de Keyser, députée européenne
Maison de la laïcité, rue des Charbonnages 14, 4100 Seraing
Contacts : tél. 04.336.00.13

Jeudi 20 octobre, 20h15

Certitudes, probabilités et espérances pour 2030
Conférence dans le cadre des "Grandes conférences liégeoises"
Par le ministre d'Etat Pierre Harmel
Salle académique, place du 20-Août 7, 4000 Liège
Contacts : réservation conseillée auprès d'Infor spectacle, tél. 04.222.11.11 ou 04.221.92.21, à Belle-Île, tél. 04.341.34.13, ou sur le site www.grandesconferencesliegeoises.be, courriel bernadette.stassen@gclg.be

Samedi 22 octobre, 18h

Götterdämmerung, de Richard Wagner
Opéra-drame musical composé d'un prologue et de trois actes
Théâtre royal de Liège
Contacts : tél. 04.221.47.22,
courriel location@orw.be, site www.orw.be

Dimanche 23 octobre, 11h30

L'érotisme en littérature
Florilège des plus beaux textes érotiques par la section "Arts de la parole" du Conservatoire royal de Liège
"Alcôve littéraire" organisée dans le cadre de l'exposition "Parfum d'alcôve" (rétrospective de l'œuvre d'Ernest Marneff)
Contacts : site www.liege.be/expomarneff/

Mardi 25 octobre, 20h

Chiens, chats, furets : ces animaux domestiques peuvent-ils nous transmettre une maladie virale ?
Conférence organisée dans le cadre de l'exposition "De la tuberculose au sida"
Par le Pr Etienne Thiry (ULg)
Institut de zoologie, quai Van Beneden 22, 4020 Liège
Contacts : tél. 04.366.50.04,
courriel maison.science@ulg.ac.be

Jeudi 27 octobre, 12h40

Concerts du midi de la ville de Liège
Georges Enesco, quatuor à cordes n°2, op.22 n°2, Ernest Chausson, Concert pour piano, violon et quatuor à cordes, op.21
Salle académique, place du 20-Août 7, 4000 Liège
Contacts : tél. 0496.42.49.54,
courriel philippe.gilson@jean-register.be

Jeudi 27 octobre, 17h

Praxis et plastique : l'art entre le neutre et le genre
Conférence
Par Françoise Collin dans le cadre de la chaire Francqui
Salle Lumière, place du 20-Août 7, 4000 Liège
Contacts : Juliette Dor, tél. 04.366.54.59,
courriel jdor@ulg.ac.be

Le 27 octobre à 18h30, les 28 et 29 à 20h30 et le 30 à 15h

Mardi, d'Edward Bond
Théâtre
Mise en scène de Sylvain Pouette au TURLg
Salle du TURLg, quai Roosevelt 1b, 4000 Liège
Contacts : tél. 04.366.53.78,
courriel robert.germay@ulg.ac.be,
site www.turlg.ulg.ac.be/index.php

Jeudi 27 octobre, 19h45

Les sentiers de la gloire, de Stanley Kubrick (1967)
Ciné-club Nickelodéon
Salle Gothot, place du 20-Août, 4000 Liège
Contacts : tél. 04.366.32.73

Jeudi 27 octobre, 20h

Archéologie préventive en milieu rural : bilan de sept années de travail en province de Liège
Conférence par Jean-Philippe Marchal
Musée de la Préhistoire de l'ULg, place du 20-Août 7, 4000 Liège
Contacts : tél. 04.366.54.76,
courriel Marcel.Otte@ulg.ac.be

Jeudi 27 octobre, 20h30

Oscar, par la Cie Théâtre RIRES
Théâtre, représentation organisée au profit de l'Agence de coopération du développement de l'ULg
Salle des Tréteaux, rue de la Chînstrée, 4600 Visé
Contacts : ACDLg, tél. 04.366.55.43,
courriel acdlg@ulg.ac.be

Vendredi 28 octobre, 20h

Festival Voix de femmes
Concert, soirée d'ouverture
Centre culturel de Seraing,
rue Renaud Strivay 44, 4100 Seraing
Contacts : tél. 04.337.54.54,
courriel ccseraing@belgacom.net

Du 28 octobre au 17 décembre, 20h30

Le squat, de Jean-Marie Chevreton
Théâtre, dans le cadre d'Odyssee
Tous les vendredis et samedis
Théâtre Proscenium, rue Souverain-Pont 28, 4000 Liège
Contacts : tél. 04.221.41.25, informations sur le "passe Odyssee" au service jeunesse de la Province de Liège, tél. 04.344.95.40,
site http://culture.prov-liege.be/index.go

Samedi 29 octobre, 20h30

Giovanna Marini
Concert dans le cadre de *Tarantella Qui 2005*
Centre culturel de Seraing,
rue Renaud Strivay 44, 4100 Seraing
Contacts : tél. 04.337.54.54,
courriel ccseraing@belgacom.net

Samedi 29 octobre, 11h30

Les femmes prises en défaut, textes de Jacques Prévert, Sacha Guitry, Bernard Shaw, Jean de la Fontaine
"Alcôve littéraire" organisée dans le cadre de l'exposition "Parfum d'alcôve" (rétrospective de l'œuvre d'Ernest Marneff)
Contacts : site www.liege.be/expomarneff/

Jeudi 3 novembre, 9h

L'aide à la décision en logistique
Journée d'informations proposée par l'AILg dans le cadre du congrès Logistilux, organisé par le Pôle transport et logistique luxembourgeois
Wallonie Expo de Marche-en-Famenne
Contacts : tél. 04.254.08.25,
courriel ailg@ailg.be

Jeudi 3 novembre, 12h40

Concerts du midi de la ville de Liège
Zoltan Kodaly, *Duo pour violon et violoncelle*, op.7, Maurice Ravel, *Sonate pour violon et violoncelle*
Salle académique, place du 20-Août 7, 4000 Liège
Contacts : tél. 0496.42.49.54,
courriel philippe.gilson@jean-register.be

Jeudi 10 novembre, 12h40

Concerts du midi de la ville de Liège
Joseph Haydn, Béla Bartok, György Ligeti, Toshio Hoskawa, Domenico Scarlatti
Salle académique, place du 20-Août 7, 4000 Liège
Contacts : tél. 0496.42.49.54,
courriel philippe.gilson@jean-register.be

Jeudi 10 novembre, 19h45

Sherlock, junior détective, de Buster Keaton (1924), **Saida a enlevé Manneken-Pis**, d'Alfred Machin (1913), **Toto et sa sœur à Bruxelles**, anonyme (1909) – films muets
Ciné-club Nickelodéon
Salle Gothot, place du 20-Août, 4000 Liège
Contacts : tél. 04.366.32.73

Jeudi 10 novembre, 20h

La vaccination et son histoire
Conférence organisée dans le cadre de l'exposition "De la tuberculose au sida"
Par le Pr Paul-Pierre Pastoret
Institut de zoologie, quai Van Beneden 22, 4020 Liège
Contacts : tél. 04.366.50.04,
courriel maison.science@ulg.ac.be

Le 10 novembre à 18h30, les 11 et 12 à 20h30, le 13 à 15h

La fabuleuse histoire extraordinairement banale de Litche
Théâtre
Mise en scène de Sylvain Plouette au TURLg
Salle du TURLg, quai Roosevelt 1b, 4000 Liège
Contacts : tél. 04.366.53.78,
courriel robert.germay@ulg.ac.be,
site www.turlg.ulg.ac.be/index.php

Mercredi 16 novembre, 18h

Arts préhistoriques, articulation du langage, du Pr Marcel Otte
Présentation de l'ouvrage par Rudy Steinmetz (ULg)
Librairie Pax, place Cockerill, 4000 Liège
Contacts : tél. 04.366.54.76,
courriel Marcel.Otte@ulg.ac.be

Les 18, 22, 24 et 26 novembre à 20h, le 20 à 15h

Luisa Miller, de Giuseppe Verdi
Opéra
Théâtre royal de Liège
Contacts : tél. 04.221.47.22,
courriel location@orw.be, site www.orw.be

Un cirque d'artifices

Le Cirque divers se raconte au Mamac dans l'exposition "Digestions – Mémoire et transmission"

En 1973, plus de sable sous les pavés parisiens. Les avant-gardes ont quitté le quartier latin. Le train-train quotidien se réinstalle. Et pourtant, à Liège, quelques compagnons en manque d'action bouffonne et de provocation absurde créent le "Cirque divers", un lieu de débats, de rencontres, d'expositions ou de soirées à thème. Les plus illustres connus croiseront les plus rustres inconnus, se souviennent les membres du Cirque : « D'Arrabal à Ginsberg, du poète d'un soir au chanteur des rues, de l'intellectuel au clochard, de Topor au peintre du dimanche, plusieurs milliers de vies se sont ainsi croisées au fil des ans, des saisons, des générations et des modes. » Les productions artistiques

seront diverses jusqu'en 1999 où la chanson de Ferré aura raison du lieu : « Avec le temps va tout s'en va... »

Mémoire ludique

Aujourd'hui, l'heure est à la mémoire et à la transmission, sans nostalgie ni trop de sérieux, mais avec une certaine gaieté. Pour cette célébration libertaire, le Cirque divers a invité plusieurs artistes et écoles à réaliser une œuvre plastique, visuelle ou écrite, qui revisite l'histoire du lieu, jadis posté 13 rue Roture.

A cette occasion, des étudiants du département Information et Communication de l'ULg ont réalisé une œuvre conceptuelle pour le cours "Questions approfondies d'histoire culturelle" de Carl Havelange. « Michel Antaki, un des fondateurs, m'a d'abord demandé de participer à une exposition consacrée au thème de la mémoire et de la transmission des activités du Cirque divers, explique-t-il. En tant qu'historien, j'ai immédiatement été sensibilisé par le sujet et trouvé intéressant de faire participer mes étudiants. » C'est ainsi qu'une dizaine d'entre eux ont commencé à exhumer les archives du Cirque divers, à interviewer les fondateurs, certains artistes et spectateurs assidus de l'endroit. Ce travail d'historien a permis aux étudiants de réfléchir de manière vivante sur la mémoire et l'oubli à travers des travaux personnels, mais aussi de redécouvrir des courants d'avant-garde un peu oubliés, comme le situationnisme.

L'entreprise historique a été parachevée par la réalisation d'une œuvre plastique intitulée "Un jardin d'artifice". Il s'agit d'un chalet en bois à l'intérieur duquel se déploie un espace d'une blancheur ascétique garni de quelques photographies sylvestres ou aquatiques. « Il nous est apparu que, dès sa création, après 68 et les grandes révolutions artistiques, le Cirque divers était mu par une sorte de mythe des origines, de jardin d'Eden à jamais perdu, commente Carl Havelange. D'où cette volonté de recréer ce jardin d'artifices... car imaginaire. »

A l'intérieur de la cahute volontairement kitch, un diaporama retrace l'histoire du Cirque selon un découpage thématique de photos sélectionnées dans les archives par les étudiants, le tout accompagné des enregistrements du séminaire. « Ce diaporama véhicule ainsi l'idée d'une mémoire jamais établie mais toujours en construction », poursuit Carl Havelange. Enfin, les étudiants "iconoclastes" ont également créé un bulletin distribué à 2000 exemplaires. « Le but n'était pas de pasticher le bulletin du Cirque divers, mais de profiter d'une forme existante pour parler de la mémoire, de l'oubli, de l'histoire, et cela en empruntant le langage du Cirque divers. » Outre des photos à l'humour résolument potache, on peut y lire une très intelligente fausse lettre de feu Guy Debord adressée à Michel Antaki dans laquelle le situationniste regrette, malgré son suicide, de ne pas avoir été invité à l'exposition.

Digestion

Réunies au Mamac jusqu'au 23 octobre, les œuvres ravivent la mémoire du Cirque auprès des adeptes d'antan ou transmettent aux bambins d'aujourd'hui la joyeuse flamme d'une des plus stimulantes aventures artistiques de l'histoire liégeoise. Chacune à leur manière. Des caricatures de Kroll, dessinées sur des grands cartons Jupiter suspendus au plafond, côtoient ainsi "Les restes" de Michel Antaki – soit plusieurs ongles réunis dans un poivrier, des poils dans une salière et quelques chaussures vieillies par les années. La digestion du tout est relativement aisée, car la beauté peut parfois résulter de « la rencontre fortuite sur une table de dissection d'une machine à coudre et d'un parapluie ».

Hugues Demeuse

Les étudiants du cours d'histoire de l'art vidéo de Marc-Emmanuel Mélon participent aussi à l'exposition. Deux d'entre eux ont réalisé une œuvre vidéo revisitant des productions vidéo anciennes. Jusqu'au 23 octobre. Au Mamac, parc de la Boverie, 4000 Liège
Contacts : tél. 04.343.04.03, courriel mamac@skynet.be

le 15^e jour du mois

Nickel
ciné-club
odéon

Fahrenheit 451

Un film de François Truffaut, Grande-Bretagne, 1966.
Avec Oskar Werner, Julie Christie, Ann Bell, etc.

L'action de *Fahrenheit 451* se déroule dans un autre temps et un autre lieu. Dans ce pays imaginaire du futur où l'audiovisuel prend toute la place, les livres sont brûlés et les détenteurs de ces objets au savoir subversif sont pourchassés. Montag est pompier et il exerce avec zèle sa mission de destructeur de récits jusqu'au jour où une jeune institutrice, Clarisse, qui ressemble d'ailleurs étrangement à sa femme Linda, vient à sa rencontre. Elle l'interroge sur son activité et lui demande s'il est heureux. Montag est troublé par cette rencontre. Curieux, il va commencer à lire en cachette et pour son grand malheur s'attache tellement à sa nouvelle occupation qu'il est obligé de fuir.

Fahrenheit 451 est un conte sur une société futuriste, aseptisée, amnésique, policée et totalitaire. La société dans laquelle vit Montag a oublié qu'à l'origine les pompiers éteignaient le feu. Privée de livres, cette société se coupe de son histoire, de sa mémoire et par conséquent de tout futur possible. L'acte sexuel et le désir d'enfant ont d'ailleurs disparu.

La délation et la surveillance qui s'exercent jusque dans les foyers au moyen de la télévision interactive abrutissent la population à mille lieues de tout sentiment de révolte. Dans ce monde où tout se ressemble et se répète à l'infini, Montag lit ces mots de Dickens : « *Deviendrais-je le héros de ma propre vie, ou bien cette place sera-t-elle occupée par quelqu'un d'autre ?* » Montag et Truffaut, héros de leur vie, ont en commun un même combat : défendre le plaisir du texte et s'opposer à la censure toujours et en tous lieux.

Christelle Brüll

Fahrenheit 451 sera à l'affiche du Nickelodéon ce jeudi 3 novembre à 19h30, salle Gothot, place du 20-Août 9, 1^{er} étage. Le Nickelodéon est un ciné-club universitaire qui permet de (re)voir sur grand écran le patrimoine cinématographique, les grands films classiques et les films contemporains jamais ou rarement montrés à Liège. Tous les films sont présentés sur pellicule 35 mm en version originale et sous-titrés français et néerlandais. Prix des places entre 2 et 5 euros.

Contacts : tél. 04.366.32.73, site www.desimages.be

Consommation responsable

Quel rôle les consommateurs jouent-ils dans nos sociétés ? La question n'est pas innocente car, au-delà du consumérisme des années 70, l'action des clients que nous sommes peut révéler ou manifester une forme d'engagement social.

Cette vision – si elle peut paraître simpliste – a le mérite de pointer du doigt la dimension potentiellement citoyenne du rôle des consommateurs dans les enjeux Nord/Sud contemporains. Dans un contexte de globalisation économique, quel est le rôle des acheteurs dits "engagés" ? De quels consommateurs et de quelles formes d'engagement parle-t-on ? Cette thématique sera au cœur du séminaire organisé conjointement à l'ULg le 18 octobre par le Pr Marc Poncet, de l'Institut des sciences humaines et sociales, et par Marc Mormont, chargé de cours au département de scien-

ces et gestion de l'environnement. L'objectif de la journée d'études est de faire dialoguer réflexion théorique et études de cas. En particulier, il vise à aborder la consommation responsable ou engagée à travers l'exemple du commerce équitable.

"Consommation durable, consommation responsable : défis et enjeux Nord/Sud. L'exemple du commerce équitable", mardi 18 octobre, 9h. Salle de conseil, faculté de Droit (bât. B31), au Sart-Tilman, 4000 Liège. Cette journée de réflexions clôturera le programme de séminaires interuniversitaires de recherches "Sustainable Consumption : What role for Consumers ?" organisée avec le soutien de la Politique scientifique fédérale.

Contacts : tél. 04.366.27.80, courriel Gautier.Pirotte@ulg.ac.be

Festival Emulation

Durant trois semaines, du 8 au 26 novembre, Liège vivra au diapason de la création théâtrale grâce à la première édition du Festival Emulation. L'occasion de sortir de ses murs et d'investir d'autres lieux, classiques, insolites, voire secrets.

Ce nouveau Festival veut être à l'écoute des jeunes compagnies qui feront, c'est certain, le théâtre de demain : 11 spectacles, 11 places qui séduiront le public. Entre autres temps forts, épinglons : *Partition* au Mamac et *Http* au Théâtre du Quai. A ne pas manquer non plus : *Oxygène* à la Soundstation et *Grand Hôtel* au Théâtre de l'Etuve.

Contacts : Théâtre de la Place, place de l'Yser, 4020 Liège, tél. 04.342.00.00, de 10 à 18h, site www.theatredelaplace.be/



Grand Hôtel de Nicolas Ancion — mise en scène Elisabeth Ancion



BREVES

CART

Le Centre d'analyse des résidus en traces (Cart) vient d'acquiescer, grâce à des fonds structurels de la Région wallonne et du Feder, un équipement unique en Belgique : un spectromètre de masse à résonance cyclotronique. Né en 1999, juste avant l'apparition de la "crise de la dioxine", le Cart compte actuellement près de 50 chercheurs émanant des facultés des Sciences et de Médecine vétérinaire. Aujourd'hui, la structure offre des prestations de services pour l'analyse de contaminants (dioxines, pesticides, PCB) en agroalimentaire et en environnement par spectrométrie de masse et par test biochimique. Il réalise aussi l'analyse de résidus (antibiotiques) dans les denrées alimentaires par LC/MS et l'identification et la quantification de protéines.

Contacts : site www.cartulg.be

SCULPTURE

L'exposition "prix de la Jeune Sculpture de la Communauté française de Belgique", organisée depuis 1991 par le Musée en plein air du Sart-Tilman, en collaboration avec La Châtaigneraie, centre wallon d'art contemporain (Flémalle), se tiendra du 15 octobre au 6 novembre prochains. Les expositions auront pour cadre le parc du château de Colonster et La Châtaigneraie.

Contacts :
tél. 04.366.22.20
site www.ulg.ac.be/museepla/

PENDULE DE FOUCAULT

Le 3 février 1851, Léon Foucault invitait, dans la salle Méridienne de l'Observatoire de Paris, des personnalités enthousiastes ou sceptiques à "venir voir la Terre tourner". Du 15 au 30 octobre, la Société astronomique de Liège (SAL) réitère cette expérience à l'ancienne église Saint-André, place du Marché, 4000 Liège. Accessible tous les jours, de 14 à 18h, en visite libre ou guidée (sur réservation pour les groupes scolaires).

Contacts :
tél. répondre 04.253.35.90,
site www.astro.ulg.ac.be/~sal/

REJOUISSENCES

Nouveau site web pour le portail "Réjouissances" : toutes les activités de diffusion des sciences de l'ULg, les ressources pédagogiques et une foule d'informations relatives aux sciences en général.

Contacts :
site www.ulg.ac.be/sciences

RETROUVAILLES

A l'occasion de l'année de la Physique, le département souhaite réunir ses anciens étudiants et ses anciens membres au Sart-Tilman (B5A, parking P42).

Contacts :
informations, programme et inscription sur le site www.phys.ulg.ac.be/retrouvailles

Fiat lux

Un couloir d'éclairage pour pallier les handicaps visuels

La lumière aura toujours une incidence particulière sur notre vie de tous les jours. Sur notre capacité à réagir face à l'environnement ainsi que sur nos interactions avec lui. Sur notre moral et notre humeur aussi. Un simple rayon de soleil et nous voilà tout sourire, un ciel lourd et sombre, et c'est la grise mine. Nous avons besoin de cette lumière pour vivre, mais il arrive que des anomalies de la vue rendent celle-ci handicapante. Elle peut alors devenir aveuglante, perturber les repères dans l'espace et altérer grandement le rapport de la personne au monde extérieur. Pendant longtemps, ces handicaps visuels ont été négligés. L'entourage des personnes atteintes pensait qu'un éclairage différent réglerait le problème : ajoutons une ampoule et tout rentrera dans l'ordre.

Approche environnementale

Pour le professeur de faculté Roger Génicot, docteur en neuro-psycho-physique (faculté de Psychologie et des Sciences de l'éducation), la problématique est beaucoup plus complexe. Tous les troubles liés à la perception de la vue sont différents et il convient de les aborder avec la rigueur qui s'impose. Favorable à une approche environnementale de la question, il a mis au point un couloir polyvalent d'éclairage, inauguré le 16 septembre dernier. Installé au centre neurologique de Fraiture, ce dispositif est encore plus perfectionné que celui du service d'ophtalmologie de l'hôpital de la Citadelle de Liège, conçu en 1999 par Roger Génicot

également. Grâce à plus de 150 sources lumineuses judicieusement placées, programmables individuellement, de très nombreuses "mises en lumière" sont réalisables. En exposant les patients à ces variations, on peut ainsi mettre en évidence les contextes lumineux favorables ou défavorables aux contrôles visuo-moteurs lors des déplacements, par exemple. « On dresse ainsi un diagnostic en direct et l'interaction avec le patient est bien plus gratifiante. Chez un ophtalmologue, le patient reste relativement passif. Ici, on agit directement sur les conséquences comportementales de la vision et on a un meilleur sentiment de contrôle visuel. Une prise directe sur l'environnement. »

Intarissable sur la question, Roger Génicot souligne les nombreux services que ce couloir pourra rendre. Le personnel médical pourra d'abord mieux comprendre les réactions des patients en fonction des modifications d'ambiance lumineuse. Les rééducateurs pourront également utiliser le lieu pour des exercices neuro et psychomoteurs. Les patients et leurs proches pourront enfin mieux comprendre leur affliction et réagir en conséquence, grâce à des aménagements intérieurs adaptés. La finalité du projet étant de pouvoir transposer à domicile l'éclairage qui atténue le mieux les troubles de la vision. L'arsenal des lumières disponibles dans le commerce est suffisamment vaste pour répondre à tous ces besoins. Quelques principes peuvent toutefois être donnés pour améliorer son

environnement lumineux : éviter les sources d'éblouissement, privilégier les éclairages indirects, installer des variateurs de lumière, accentuer les contrastes aux endroits dangereux ou encore, par des balises latérales, renforcer la signalétique directionnelle.

Multiprises

Auteur d'un parcours complexe, Roger Génicot se passionne pour ces questions de lumière depuis de longues années. « Je me suis d'abord intéressé au problème du langage et de l'audition. Lors de mes recherches, j'ai côtoyé de nombreux aveugles et malvoyants. J'ai fini par ne plus m'occuper que de leur cas. » Ses recherches l'ont amené à rencontrer de nombreux professionnels qui, de près ou de loin, travaillent avec la lumière. Quel est l'éclairage idéal pour illuminer une œuvre d'art ? Un monument remarquable ? Comment favoriser les déplacements de foules grâce à la lumière ? Comment éclairer au mieux une autoroute ? Devenu un pionnier dans ce secteur (ses couloirs de lumière sont les premiers du genre), Roger Génicot s'attelle à présent à former les spécialistes de demain, au croisement de professions paramédicales (dont la kinésithérapie et l'ergothérapie), la psychologie, la médecine ainsi que la scénographie lumineuse et l'architecture... avec un outil commun : la photométrie et l'éclairagisme.

François Colmant



De saint Lambert... au Pays de Liège

Une plaquette et une foule de manifestations pour célébrer la naissance de la cité ardente

En 753 avant notre ère, selon la tradition, le meurtre perpétré par Romulus sur son frère Remus fut l'acte fondateur de la ville de Rome. En 705 de notre ère, au plus tard, un autre assassinat marque la naissance de la ville de Liège : l'évêque de Tongres, Lambert, tombe sous les coups mortels portés sur lui et son entourage par les hommes de main de Dodon. Similitude des origines. Excusez du peu...

« Le crime est commis un 17 septembre, à l'endroit même qui porte aujourd'hui le nom de la victime, là où celle-ci avait une résidence rurale et où était située auparavant une villa romaine. Son auteur, membre de l'aristocratie franque, a ainsi assouvi une haine tenace contre la famille de Lambert, donc contre le prélat lui-même », précise Jean-Louis Kupper, professeur d'histoire du Moyen Âge à l'ULg. La dépouille du défunt est ensuite transférée par voie fluviale jusqu'à Maastricht mais, peu après avoir été ensevelie dans cette antique cité mosane, elle revient – par la route de la rive gauche de la Meuse – dans le village de Liège. Et elle y est déposée à l'emplacement même où le sang a coulé : le bruit court que des miracles s'y sont produits et une basilique y a été édiflée en l'honneur de celui qui est déjà considéré comme un "martyr".

Ce geste fort est posé vers 715 par l'évêque Hubert, successeur de Lambert. « Cette translation solennelle de reliques correspond à l'époque à une véritable canonisation », souligne le Pr Kupper. La destinée de Liège est ainsi scellée : la ville devient un haut lieu de pèlerinage, bénéficie de l'appui de la royauté carolingienne et ne tarde pas, vraisemblablement vers l'an 800, à devenir le siège de l'ancien diocèse de Tongres-Maastricht. Les évêques ont dès lors réussi à prendre religieusement possession du fleuve et exercent désormais leur autorité spirituelle sur un vaste espace allant de l'embouchure de la Meuse à la Semois et de Louvain à Aix-la-Chapelle.

« Le VIII^e siècle est un siècle charnière, observe le Pr Kupper. Henri Pirenne y voyait même le début du Moyen Âge. Liège est une ville typiquement médiévale. »

C'est chez elle que se situait l'épicentre du pouvoir des Pépins, lesquels renverseront la dynastie mérovingienne, inaugurant par le coup d'Etat de 751 celle des Carolingiens. C'est dire si la ville de saint Lambert était située au cœur de la Francie. Les deux palais les plus importants de Charlemagne – ceux de Herstal et d'Aix – étaient d'ailleurs installés dans le diocèse de Liège. Et si l'empereur a finalement choisi le second comme siège à la fin de sa vie, c'est parce que l'eau thermale de cette ville allemande le soulageait quelque peu d'une méchante goutte.

La suite est connue. Naissance de la principauté vers 985 avec Notger, agrandissement de la cité primitive bientôt entourée d'une large enceinte, construction d'une cathédrale, prospérité économique et luttes sociales..., tout cela (et bien d'autres péripéties) est évoqué dans une plaquette qui s'adresse au grand public. Les textes – fruit de la plume des Prs Bernadette Mérenne-Schoumaker, Jean-Louis Kupper, Philippe Raxhon, Francis Balace et de Bruno Demoulin – retracent avec clarté et concision le passé d'une ville et d'un pays à bien des égards prestigieux. Sans pour autant tomber dans une nostalgie stérile, puisque ce parcours débouche sur le tracé de perspectives d'avenir.

Henri Deleersnijder

Mise sur pied par plusieurs partenaires liégeois (Province, Ville, Université, Evêché et Cercle géohistorique de la Hesbaye liégeoise), l'opération "De saint Lambert... au Pays de Liège" regroupe, de septembre 2005 à septembre 2006, une impressionnante série de manifestations (expositions, spectacles, concerts, cortège, publication) à Liège et d'autres villes de la province. Différents thèmes – historique, religieux, culturel, sportif, festif, socio-économique – y seront abordés. Informations sur le site www.prov-liege.be/saintlambert

Aller de l'avant

Génération Entreprendre, rencontre entre les jeunes et les entrepreneurs

La Wallonie, nouvelle terre d'accueil pour les entrepreneurs ? Une étude internationale récente montre que notre région se situe en queue de peloton. Elle relève également les obstacles auxquels se heurte le développement de l'entrepreneuriat, lesquels sont essentiellement d'ordre culturel.

Persuadé pourtant de l'intérêt des jeunes envers l'entrepreneuriat au sens large (marchand, social, culturel, etc.), et fort du succès de l'opération "Génération Entreprendre" de l'an dernier, Seed (le service de Soutien aux entreprises en émergence et développement, de l'ULg) lance l'édition 2005. « L'idée est de donner aux jeunes le goût d'entreprendre et de montrer les avantages de sortir des sentiers battus pour réaliser son propre projet, relève Benoît Fellin, organisateur de l'opération. Nous voulons lever le voile sur un paysage un peu mystérieux pour les jeunes et attirer leur attention sur l'enrichissement d'une telle situation... pour les femmes notamment ! »

Du 24 au 28 octobre prochains, selon la formule mise en place l'an passé, des entrepreneurs rencontreront la nouvelle génération dans plusieurs villes universitaires francophones. « De nombreux clichés circulent sur l'idée d'entreprendre, continue Laurence Denis,

responsable de la coordination de l'événement. Notre expérience nous enseigne que les jeunes gens sont parfois très loin de la réalité : la présence de professionnels permet de montrer les aspects réels et concrets de la vie d'un entrepreneur à l'heure actuelle. »

Soutenue par plusieurs universités et institutions de la Communauté française, avec pour partenaires le secteur privé, les Régions wallonne et bruxelloise ainsi que la Communauté française, « cette initiative fait place belle aux secteurs du social, artistique, humanitaire... ou à l'aventure », poursuit Laurence Denis. En Cité ardente, le panel sera particulièrement riche puisque Nathalie De Lamine (à l'initiative de l'asbl "La Fontaine" : aide aux sans-abris), Niels Duchesne (fondateur de Merytherm : traitement thermique des eaux), Pascal Jaspenne (à la base d'Altitudes, du Festival de musique Pili-pili et d'une ligne de vêtements), Patrick Tegas (à la tête de l'entreprise Pastificio della Mamma) et Emmanuelle Gialone (propriétaire d'une galerie d'art), entre autres, se prêteront au jeu des questions-réponses.

Conçue selon un mode ludique et convivial (saynètes, improvisations, vidéos), la première partie de la soirée introduira les témoignages des entrepreneurs,

lesquels évoqueront leurs passions, mais aussi les difficultés rencontrées et les partenaires sur lesquels ils ont pu compter. Ensuite, un cocktail dînatoire sera proposé aux participants. Une formule sympathique pour entamer le dialogue avec tous les entrepreneurs et représentants des associations invités. Invitation à rêver son avenir ?

Samuel Ledoux

Du 24 au 28 octobre.

A Bruxelles le 24, Namur le 25, Mons le 26 et Louvain-la-Neuve le 27.

L'édition 2005 de "Génération Entreprendre" se clôturera à Liège ce 28 octobre au Palais des congrès, dès 17h45. Informations sur le site www.generation-entreprendre.be. Entrée gratuite mais inscription indispensable sur le site internet.

Contacts : à l'ULg, Seed, tél. 04.366.29.45, courriel L.Denis@ulg.ac.be ou Fellin@ulg.ac.be



BREVES

GESTION

Pour la troisième année consécutive, Seed-ULg, le centre d'entrepreneuriat de l'université de Liège, organise 16 séminaires dédiés à la création et la gestion d'entreprises. Toutes les matières, comme l'analyse comptable et financière, le droit des sociétés, les techniques de négociation, etc., sont abordées de manière pragmatique. Ces séminaires, organisés en soirée, le vendredi ou le samedi de novembre 2005 à juin 2006, permettent d'acquies les connaissances de base à la création et à la gestion d'entreprises.

Contacts : Seed-ULg, chemin du Château 1 (ancien moulin de Colonster), 4000 Liège, tél. 04.366.29.45, courriel b.fellin@ulg.ac.be. Informations et liste complète des séminaires sur le site www.seed-ulg.be

LUCIMED

La collaboration entre plusieurs unités de recherche de l'ULg (Robert Poirrier, du centre du sommeil au CHU, et Vincent Moreau, du laboratoire Hololab) et l'entreprise ansoise Schréder vient de donner naissance à la spin-off Lucimed, destinée à l'exploitation de matériel de luminothérapie. La jeune société finalisera, avec le soutien financier de la Région wallonne, l'industrialisation de son produit "Luminette" qui fait appel à l'optique diffractive. Sa commercialisation est prévue dès 2006.

Contacts : site www.interface.ulg.ac.be/articleathena.pdf

BIOTECHNOLOGIES

La troisième édition du *Cells at Work* aura lieu les 14 et 15 novembre prochains à Maastricht. Cet événement biotech eurégional a pour objectif principal de susciter des rencontres entre industriels du secteur des sciences du vivant, mais aussi de proposer des conférences thématiques de haut niveau, une session de posters pour les doctorants en sciences de la vie et une exposition de sociétés biotech. *Medical Technology* (14/11) et *Nanomedicine* (15/11) seront les deux thèmes principaux de l'édition 2005.

Contacts : site www.cellsatwork.nl/

BEST 2005

Fort de son beau succès à Nogaro cet été, l'équipe de Pierre Duysinx lance la saison 2006 du Shell Eco Marathon. Nouveau châssis, motorisation améliorée... Elle peut, paraît-il, rêver de parcourir 3000 km avec l'équivalent d'un seul litre d'essence ! Le prototype Pac2Future sera présenté au salon "Best 2005" qui se tiendra aux Halles des foires de Liège, les 12, 13 et 14 octobre prochains. Par ailleurs, le projet sera présenté au public le jeudi 13 à 14h30. Notons aussi que l'équipe d'ingénieurs recrutée des étudiants enthousiastes.

Contacts : tél. 04.366.91.94, courriel P.Duysinx@ulg.ac.be

Transcend

Transfert de technologies dans les sciences du vivant

Le constat est connu : les entreprises de l'Euregio n'investissent pas assez en R&D et se cantonnent trop souvent à leur seul secteur d'activités, alors que des passerelles entre technologies existent, lesquelles pourraient déboucher sur de nouvelles activités. Dans cette perspective, l'Euregio se retrousse les manches pour promouvoir les projets innovants. Elle lance "Transcend" – nouveau projet Interreg III – afin de faciliter le transfert de technologies dans le domaine des sciences du vivant. Prévu sur trois ans (2005-2008), le plan invite les entrepreneurs à poser un regard trans-sectoriel et transfrontalier dans l'Euregio.

L'initiative émane de l'Interface Entreprises-Université de Liège, laquelle se trouve maintenant aux commandes de ce nouveau projet financé conjointement par la Commission européenne et par la Région wallonne. « Nous nous situons ainsi parfaitement dans la logique du "plan Marshall" », estime Jean-Paul Dispas, coordinateur de Transcend à l'Interface.

Le processus est lancé. La première étape consiste à repérer dans la province de Liège tous les laboratoires et entreprises qui ont des recherches en cours dans les secteurs relevant des biotechnologies au sens large (nanotechnologies, techniques de communication, agro-alimentaire, matériaux à haute valeur ajoutée, imagerie moléculaire, polymères biodégradables ou instrumentation biomédicale). Ensuite, il faudra étudier les dossiers et pointer les possibilités de transfert technologique

entre disciplines, entre régions et entre entités (entreprises, universités, spins-off). Le but étant d'aider les chercheurs à établir des synergies intéressantes pour développer une idée et la concrétiser par un produit, un brevet, une licence, etc.

« L'Interface possède toutes les ressources utiles pour accompagner les universitaires dans leur démarche, insiste Jean-Paul Dispas. Nous mettrons bien sûr tout en œuvre pour que les équipes travaillent de conserve, tout en assurant à chacune le respect de la propriété intellectuelle. »

La première réunion du 20 septembre, associant les partenaires belges, hollandais et allemands, s'est tenue au Palais provincial.

Pa.J.



Contacts : Interface Entreprises-Université, Jean-Paul Dispas, tél. 04.349.85.46, courriel JP.Dispas@ulg.ac.be, et Cécile Caulier, tél. 04.349.85.47, courriel C.Caulier@ulg.ac.be, site www.biotranscend.org

Initiatives

Désormais annuel, le salon Initiatives constitue la plate-forme wallonne qui soutient et promeut l'esprit d'entreprise en Wallonie. La prochaine édition, résolument placée sous le signe de la "Croissance : décollage immédiat !", célébrera également le 20^e anniversaire de ce salon bien ancré à Liège. Michel Rocard sera l'invité d'honneur du Forum qui abordera un nouveau thème, celui de l'environnement. Alain Hubert, président de la Fondation polaire internationale, donnera une conférence le jeudi 20 octobre sur "L'Europe sur le chemin de Kyoto : l'environnement au centre du développement économique futur". L'énergie sera également au cœur des débats : une table ronde traitera du marché de l'électricité en Wallonie.

Au menu des conférences, citons celle du jeudi 20 à 12h – "Entreprendre en Wallonie" par le président de l'Union wallonne des entreprises Henri Metsdagh, et celle du vendredi 21 matin – "Peut-on tout sous-traiter en GRH ?", avec la participation du Pr François Pichault.

Du 19 au 21 octobre aux Halles des foires de Liège. De 10 à 18h30, le mercredi et le vendredi, de 10 à 20h le jeudi.

Contacts : tél. 04.254.97.97, courriel info@enjeu.org. Informations (et pré-enregistrement) sur le site www.initiatives.be



BREVES

L'AUTRE PACK

L'Autre Pack revient ces 11 et 12 octobre sur le campus universitaire liégeois. Rempli de produits et d'informations pour une consommation responsable, ce "pack" sera distribué contre la somme symbolique d'un euro. Parmi les ingrédients, des propositions alternatives à la consommation : épargne éthique, tourisme alternatif, information, commerce équitable, agriculture bio, mobilité, énergie, santé, recyclage, etc. Cette action veut susciter le débat sur nos pratiques de consommation, dans une optique de développement durable, de respect de l'homme et de son environnement.

Contacts :
courriel liege@autrepack.be

DES

Cette année encore, l'ULg propose une formation en traduction anglais-français et néerlandais-français à toute personne ayant obtenu un diplôme de licence ou équivalent, quelle que soit la discipline, pourvu qu'elle fasse la preuve d'une connaissance suffisante des langues concernées.

Contacts : tél. 04.366.54.38,
courriel cpagnoulle@ulg.ac.be,
site www.ulg.ac.be/aacad/prog-
cours/phil/PhiDESLangHisDoc.
html#Anchor-Orientatio-14595

PORTUGAIS

Le département de langues et littératures romanes s'est associé à HEC-Ecole de gestion pour organiser un cours de portugais, sous la houlette de Patricia Petit. Désormais, les étudiants romanistes intéressés peuvent suivre ce cours dès le début de cette rentrée académique à HEC-Ecole de Gestion, rue Louvrex 14 (local 035), 4000 Liège. Le mardi de 16h30 à 18h30.

Contacts :
courriel Patricia.Petit@ulg.ac.be

SO BRITISH

Comme chaque année l'Association belgo-britannique (ABB) organise, à l'intention du personnel et des étudiants de l'ULg, des cours de conversation anglaise dirigés par un animateur dont la langue maternelle est l'anglais. Les cours commenceront le 17 octobre. (30 euros pour le trimestre + 10 euros de cotisation à l'ABB).

Contacts : Hena Maes,
courriel hmaes@ulg.ac.be

B PLUS

L'antenne étudiante de l'asbl apolitique "B Plus", qui lutte contre le séparatisme et l'extrémisme nationaliste, se présente. Elle propose aux étudiants une rencontre le lundi 24 octobre à 16h, salle Manheim au Sart-Tilman, et à 20h place du 20-Août (R100, département des sciences historiques). Les membres de l'asbl tiendront un stand place Cockerill, et dans le hall de la faculté de Droit (bât. B31) au Sart-Tilman, de midi à 17h, les jeudi 13, vendredi 14, lundi 17, mardi 18 et mercredi 19 octobre.

Contacts :
courriel bplusulg@yahoo.fr,
sites www.bplus-liege.be et
www.bplus.be

Un coup à gauche

Le balai des urnes a entièrement renouvelé l'assemblée générale de la Fédé

Photographe amateur, Jérôme Leboutte n'aime pas forcément voir sa tête collée sur des clichés. Pourtant, en acceptant la présidence de la Fédé, cet étudiant de 2^e licence en philosophie devra camper de temps en temps de l'autre côté du viseur. Alors que certains poussent des cris d'orfraie à l'avènement d'un nouveau conseil d'administration jugé lapidairement comme "trop-trop à gauche", cela lui offre au moins une garantie de ne pas sombrer dans le travers du culte de la personnalité. D'autant que le nouveau président, au nom d'un sens immanent de la collectivité, a le mot "assemblée" en permanence sur le bout de la langue.

Le 15^e jour du mois : Il aura fallu deux tours de scrutin pour élire l'assemblée générale en avril dernier. Ce manque d'engouement des étudiants n'écorne-t-il pas la légitimité d'une présidence redevenue unique après avoir été bicéphale pendant plusieurs années ?

Jérôme Leboutte : Le premier tour fut effectivement annulé, puisque le quorum de 20% d'étudiants inscrits n'avait pas été atteint, à un demi-pour-cent près. Mais cette diminution du taux de participation est une constante que l'on peut également observer dans les autres universités francophones. A l'UCL, le score est de l'ordre de 35%, ce qui n'est pas beaucoup plus élevé. Il semble en effet que les étudiants s'intéressent moins à leur représentation. Mais il s'agissait des premières élections sous le régime du nouveau décret de participation, dont la mise en application reste encore à améliorer. Pour reprendre l'exemple de l'UCL, les bureaux y étaient ouverts deux jours, contre une

courte journée clôturée à 15h en ce qui nous concerne. C'est peu. Pour ce qui est du retour à une présidence au singulier, il s'agissait pour nous de passer outre les simulacres de collégialité dont font habituellement preuve les co-présidents et d'offrir une visibilité plus efficace vis-à-vis de l'extérieur, autour d'un seul porte-parole relayant les décisions d'une assemblée générale plus souveraine.

Le 15^e jour : A l'heure où d'anciens membres du conseil d'administration s'alarment à l'idée que la Fédé ait été noyautée par des étudiants d'extrême-gauche et où des problèmes de gestion ont été révélés à la presse, quels sont vos rapports avec l'ancienne équipe ?

J.L. : Il est un fait que six membres du CA sur huit sont membres du Syndicat autonome des étudiants liégeois (Sael), constituant une alliance de candidats de gauche. Mais la tendance au Sael est très majoritairement écolo et socialiste plutôt que trotskiste. Par ailleurs, je ne suis membre d'aucun parti. Quant à savoir si un colorant rouge passera sur la Fédé, c'est à l'assemblée générale de le décider car, dans la mesure où les orientations que nous prenons relèvent d'un débat que nous voulons plus intense, c'est évidemment de la politique. D'ailleurs, Geoffrey Piette, l'un des anciens co-présidents, est toujours membre de l'assemblée. Nos rapports restent courtois mais, sans parler de putsch de notre part, il est clair que nous avons la volonté de marquer une rupture avec les orientations, fortement socio-culturelles, de nos prédécesseurs.

Le 15^e jour : Quelles sont alors les grandes lignes de vos propres orientations ?

J.L. : D'abord, améliorer la transparence et la démocratie interne de la Fédé en augmentant le rythme des assemblées qui restent le lieu de débat et l'organe décisionnel prioritaire. Ensuite, nous visons à recentrer notre travail sur des thématiques plus sociales comme la défense du minerval intermédiaire. Cela nous permettra peut-être de nous rapprocher des étudiants, en nous appuyant également sur une véritable permanence au Sart-Tilman, appuyant de meilleures actions de communication sur la campus. Enfin, nous souhaiterions travailler davantage avec les cercles en invitant notamment leurs présidents à nos assemblées générales. Car il est maintenant de notre compétence de trouver des représentants motivés pour occuper les sièges étudiants au sein des conseils des Facultés. Et ce n'est pas encore gagné dans les plus grosses facultés.

F.T.



Jérôme Leboutte

Opthémus

Le Sésame pour la culture

Entre une guindaille, une sortie ciné et une soirée studieuse, il est parfois bon de sortir des sentiers battus. Le "passeport Opthémus" le permet. Contraction des mots opéra, théâtre et musique, ce passeport donne en effet la possibilité – à tous les étudiants du Pôle mosan âgés de moins de 26 ans – d'assister à des spectacles de qualité à un prix défiant toute concurrence.

Placé sous le signe du chiffre 5, Opthémus coûte cinq euros. Il donne accès, pour cinq euros chacun, à cinq spectacles librement choisis dans le programme de cinq institutions : l'Opéra de Wallonie, le Théâtre de la place et l'Orchestre philharmonique de Liège, le Théâtre de Namur et la Maison de la culture à Arlon. Soit 30 euros en tout pour cinq spectacles différents ! Et toutes les représentations proposées (sauf rares exceptions) seront en outre accessibles à tous les détenteurs du passeport. Pas question donc de les cantonner à certaines affiches.

Autre avantage, il est possible de réserver sa place mais aussi de faire profiter de ce tarif réduit, pour un séance déterminée, un accompagnateur ou une accompagnatrice de moins de 26 ans. Et pour que ces soirées originales soient encore plus réussies, un agenda détaillé, mois par mois, a été mis en place sur un site web*, lequel répertorie aussi les différents points de vente existants. Il donne même la possibilité d'acheter son passeport en ligne.

« Il faut parfois se forcer un peu pour découvrir autre chose, observe Claudine Purnelle, responsable du projet. L'opéra peut, a priori, sembler difficile à aborder pour un jeune étudiant mais l'effort est très souvent récompensé. » Cette fois, l'excuse du « c'est trop cher » n'est pas valable. Ce serait bête de passer à côté d'une chouette expérience.

Ceux qui ont été séduits l'an dernier recevront un nouveau passeport gratuitement, à condition de parrainer deux filleuls. Haut les chœurs ?

François Colmant

* www.polemosan.be/opthemus



P.G.

Jeunes, amours, etc.

Le Sips : une adresse à retenir

Avez-vous remarqué l'affiche placardée un peu partout à l'ULg ces derniers jours ? Le Service d'information psycho-sexuelle (Sips) lance une nouvelle campagne d'information. Créé il y a plus de 30 ans, le centre de planning familial de l'université de Liège accueille spécifiquement les jeunes de moins de 25 ans. Cette initiative, unique en Région wallonne, permet aux jeunes de trouver gratuitement une oreille attentive. Chaque année, près de 10 000 étudiants franchissent la porte de la rue Sœurs-de-Hasque, juste à côté du "Pot au Lait", point de ralliement que l'on ne présente plus aux étudiants liégeois.

« L'anonymat est de rigueur chez nous, explique Rachel Lhoest, chargée de communication dans la structure. Les adolescents peuvent exprimer leurs doutes, leurs angoisses sans crainte : des accueillants formés à l'écoute les mettent à l'aise et les accompagnent dans leur démarche. Dans la mesure où le bâtiment abrite plusieurs asbl, on ne peut pas savoir ce qui amène le jeune à franchir la porte. »

Le Sips, c'est d'abord un planning familial. « Une jeune fille peut venir sans rendez-vous pour se procurer gratuitement la pilule du lendemain,

par exemple, pour effectuer un test de grossesse ou encore de dépistage du sida », poursuit Rachel Lhoest. Des consultations gynécologiques et psychologiques sont également organisées sur place.

En outre – le fait est peut-être moins connu – un juriste assure une permanence chaque mercredi après-midi. Celui-ci peut informer les jeunes dans les différents domaines du droit qui leur tiennent à cœur (questions relatives à l'émancipation, litiges divers, notamment locatifs, questions de droit pénal, par exemple en cas de viol, etc.)

Le Sips travaille aussi avec de nombreux établissements scolaires. « Les demandes émanent de professeurs qui préfèrent qu'un tiers aborde les questions de sexualité avec les élèves, constate Rachel Lhoest. Dès lors, nous allons parfois dans les classes pour répondre aux nombreuses questions. »

Samuel Ledoux

Sips, rue Sœurs-de-Hasque 9, 4000 Liège,
tél. 04.223.62.82
Permanences d'accueil : lundi de 11h30 à 17h30,
du mardi au vendredi de 9 à 17h30.
Informations sur le site www.sips.be

SORTIE DE PRESSE



Anne Chanteux et Wilfried Niessen
Les tableaux de bord et business plan

Editions des CCI, Liège, 2005

Piloter son entreprise en connaissance de cause demande, outre une comptabilité bien tenue, la mise sur pied et l'actualisation de tableaux de bord et d'indicateurs pertinents. L'ouvrage explique comment mettre en œuvre les outils nécessaires à la conduite d'une entreprise et à l'amélioration de ses performances. Indispensables aux gestionnaires, entrepreneurs et comptables, les tableaux de bord constituent un outil performant de pilotage et d'aide à la décision. Bien conçus, ils permettent de coordonner les activités, de mesurer les performances et de se projeter dans le futur.

Anne Chanteux est chargée de cours et maître-assistante en comptabilité analytique et contrôle de gestion à HEC-Ecole de gestion de l'ULg. Elle est également consultante et formatrice en entreprises. Wilfried Niessen est chargé de cours à HEC-Ecole de gestion de l'ULg.



Jean-François Guillaume, Christian Lalive d'Epinau et Laurence Thomsin (sous la direction de)
Parcours de vie. Regards croisés sur la construction des biographies contemporaines

Editions de l'ULg, Liège, 2005

Sous les coups de boutoir d'évolutions démographiques, culturelles et économiques, le déroulement des biographies contemporaines s'éloigne de plus en plus du modèle linéaire et synchronisé qui prévalait jadis. Les seuls qui contribuaient à distinguer les différentes étapes d'une vie n'ont plus la même pertinence. Et en ne considérant que les indicateurs "classiques" liés aux calendriers matrimoniaux, familiaux, professionnels ou résidentiels, on risquerait d'occulter ou de laisser dans l'ombre les modalités actuelles d'organisation des biographies individuelles. Un renouvellement des catégories sémantiques et conceptuelles, des dispositifs méthodologiques s'impose donc, et cet ouvrage collectif entend y contribuer. Les parcours biographiques contemporains y sont appréhendés sous l'angle d'indicateurs objectifs (transitions résidentielles, santé physique) et des processus subjectifs de mise en forme d'une expérience personnelle parfois marquée par les ruptures et la souffrance.

Jean-François Guillaume est chef de travaux et Laurence Thomsin chercheur qualifié FNRS à l'Institut des sciences humaines et sociales de l'ULg.



BONNES AFFAIRES

PRIX

Créé en 2000, le prix du Corps consulaire de la province de Liège récompense un **travail de fin d'études (2^e et 3^e cycles)** dans le domaine des relations internationales (au sens large). La déclaration de candidatures pour la sixième édition (travaux de 2003-2004 et 2004-2005) doit être déposée avant le 30 novembre.

Contacts :
site www.ulg.ac.be/prixconsuls

Le Réseau ULg-Les Amis de l'Université de Liège a créé des prix pour **couronner des travaux publiés par des chercheurs de l'ULg**. Le concours est ouvert aux travaux publiés entre le 1^{er} septembre 2004 et le 30 septembre 2005. Six prix maximum d'un montant de 2500 euros seront offerts. Candidatures à renvoyer pour le 15 novembre au plus tard au Réseau ULg, rue A.Stévant 2 (bât. C1), 4000 Liège.

Contacts : tél. 04.366.56.24, courriel seegen.reseau-amis@ulg.ac.be, site www.amis.ulg.ac.be/reseau

Le prix Léon Guérin récompense un **travail scientifique relatif à la langue ou à la littérature anglaise** ainsi que des autres pays anglophones, travail effectué par un diplômé de l'ULg ou par un étudiant inscrit à un troisième cycle à l'ULg. Candidatures à renvoyer avant le 15 novembre au Réseau ULg, rue A.Stévant 2 (bât. C1), 4000 Liège.

Contacts : tél. 04.366.56.24, courriel seegen.reseau-amis@ulg.ac.be, site www.amis.ulg.ac.be/reseau

BOURSES

Attention ! L'introduction des candidatures pour les **bourses de spécialisation à l'étranger 2005-2006** est fixée au :

- 31 octobre 2005 pour les Etats-Unis : voir le site www.baef.be/ et www.fulbright.be/
 - 1^{er} novembre 2005 pour Israël, la Louisiane et le Portugal :
 - 1^{er} décembre 2005 pour le Québec : voir le site www.wbri.be/bourses et le site www.fqnt.gouv.qc.ca/nateq/bourses/regles/boPBEE.htm
 - 1^{er} décembre 2005 pour certaines bourses pour l'Allemagne : voir le site www.campus-germany.de/french/1455431.html
- Remarque : pour beaucoup d'autres pays, la date de rentrée des dossiers est également le 1^{er} décembre 2005. Voir le site du CGRI <http://wbri.be/bourses>

Les bourses Jean Monnet permettent aux lauréats d'effectuer un postdoctorat en histoire et civilisation, sciences économiques, droit, sciences politiques et sociales à l'**Institut européen de Florence**. Les dossiers sont à renvoyer pour le 25 octobre 2005. Informations : www.iue.it/Service/Postdoctoral/JeanMonnetFellowships/

Pour d'autres informations :
tél. 04.366.52.31, courriel Jacqueline.Claude@ulg.ac.be ou www.ulg.ac.be/boursesetprix

CONCOURS CINEMA



Gabrielle

Un film de Patrice Chéreau, France, 2005, 1h30.
Avec Isabelle Huppert et Pascal Greggory
A voir aux cinémas Le Parc et Churchill

Gabrielle est l'épouse de Jean Hervey. Voilà plus de dix ans qu'ils forment un couple exemplaire aux yeux de leurs amis et de leurs nombreux domestiques. Leur vie est aussi réglée que les soirées mondaines qu'ils organisent chaque jeudi. Mais un jour, Gabrielle va tenter de fuir ce monde bourgeois conventionnel pour aller rejoindre une passion naissante. Ce départ furtif de quelques heures seulement va réduire leur relation en cendres.

A la relecture de la nouvelle de Conrad, *Le Retour*, Patrice Chéreau fut bouleversé par la description de cet homme, perdu devant le faux départ de sa femme, laquelle avoue : « Si j'avais cru que vous m'aimiez, jamais je ne serais revenue. » Le réalisateur décida d'en faire un film à condition de donner plus ample consistance à l'héroïne. *Gabrielle* est un film sur un couple qui prend conscience que l'amour ne fonde pas leur union, mais qu'elle repose sur un pacte social.

Gabrielle est un film sur le face à face entre un homme et une femme qui n'ont jamais tenté d'aller voir au-delà des conventions et semblent n'avoir jamais interrogé leurs désirs. C'est l'histoire d'une femme qui, en douceur, va se révéler

à elle-même et forcer son mari à être le témoin de sa nouvelle vie. Patrice Chéreau va magnifiquement intégrer cette histoire de couple dans le paysage mondain de la bourgeoisie du début du XX^e siècle. Et malgré ce ballet parfaitement orchestré, de salons en personnel de maison, l'étrange passion ne perd rien de son caractère universel. On est plus près de Strindberg que du drame bourgeois ou de la querelle de couple.

Avec ce film, le réalisateur renoue également avec son passé théâtral : forme courte et violemment stylisée, décors et costumes somptueux, musique omniprésente, langue châtiée et abondante. Tant de principes formels forts qui peuvent dérouter le spectateur en quête de naturel et le faire passer totalement à côté du film. La visée de Chéreau est moins le naturel que la vérité. Un spectateur averti...

Christelle Brüll

Si vous voulez remporter l'une des 10 places (une par personne) mises en jeu par *Le 15^e jour du mois* et l'asbl Les Grignoux, il vous suffit de téléphoner au 04.366.52.18, le mercredi 19 octobre, entre 10 et 10h30 et de répondre à la question suivante : quel est l'opéra que Patrice Chéreau met actuellement en scène ?

HTTP://

Ce soir, on sort !

La page Divertimento propose quelques idées de sorties plus ou moins en rapport avec l'Université ou ses partenaires. Pour certaines d'entre elles, des tarifs préférentiels existent. Il est même parfois possible de gagner des places via un concours. www.ulg.ac.be/divertimento

Depuis celle-ci, on trouvera des liens vers les théâtres, dont le Théâtre royal universitaire de Liège, le Moderne, l'Arlequin, l'Etuve, le Trocadéro...
www.turlg.ulg.ac.be
www.ulg.ac.be/divertimento/theatres.html

Les étudiants bénéficient du prix exceptionnel de 5 euros grâce au passeport Opthemus auprès de cinq partenaires culturels : l'Opéra de Wallonie, le Théâtre de la place et l'Orchestre philharmonique de Liège, le Théâtre de Namur et la Maison de la culture à Arlon
www.polemosan.be/opthemus

Le web propose quelques agendas d'activités culturelles :
www.agenda.be
www.netevents.be
www.quefaire.be

Ces deux derniers proposent également des promotions. Il est même possible, sur certains sites, de réserver vos places en ligne.
www.sherpa.be
www.goformusic.be

Idéarts, outre un magazine en ligne, un guide des musées et un autre des loisirs et du patrimoine, propose un agenda plutôt axé sur la région bruxelloise.
www.idearts.be/agenda

Pour les plus clubbers, mentionnons l'agenda de Noctis, www.noctis.com, et le très liégeois et éclectique CyberLiege, cyberliege.be/agenda

Mention spéciale pour Keskispass qui dédouble son information via un site web et une version papier largement disponible, www.keskispass.be

Cellule internet



INSPIRATION

Dans les représentations les plus courantes, la culture est souvent perçue comme un simple ornement, une petite valeur symbolique ajoutée, un luxe en somme. Il suffit de penser à cet égard à la portion congrue qu'elle occupe dans les médias de masse, journaux télévisés en tête, ou à la fonction décorative que lui réservent le milieu des affaires et les banques, toujours friands du moindre supplément d'âme.

Est-il besoin de dire que cette place, trop réduite, fait fi du rôle essentiel qu'elle joue dans la construction personnelle de ceux qui en sont nourris ? Dans nos sociétés démocratiques, si promptes à reprendre l'antienne "les mêmes chances pour tous", tout le monde n'y a pourtant pas accès : une inégalité criante subsiste dans ce domaine. Constat d'autant plus déplorable que celui qui est privé de biens culturels ne s'en rend pas compte. Au contraire de celui, généralement le même au demeurant, à qui manque le minimum matériel pour vivre décemment.

Bref, la culture, inégalement répartie au départ, est un bagage qui ne s'acquiert pas par enchantement. Elle requiert initiation et apprentissage. Certains y baignent dès leur enfance ; d'autres, moins favorisés et condamnés à des plaisirs formatés, n'ont pas l'occasion de se frotter aux œuvres littéraires, aux compositions musicales et aux chefs-d'œuvre artistiques que les siècles antérieurs nous ont légués. Pas question pour eux, *a fortiori*, d'être interpellés par les productions actuelles.

D'où la mission qui incombe à l'école. Centre de diffusion et sanctuaire de résistance contre l'utilitarisme à tout crin, elle se doit d'enrichir la sensibilité des jeunes étudiants qu'elle accueille et de les aider ainsi à se forger une identité solide. Tout autant que la musique, les lettres et les arts ne contribuent-ils pas à adoucir les mœurs ? Jusqu'à nouvel ordre, ils sont le meilleur rempart contre la barbarie.

Après des années où c'est surtout l'entreprise qui a servi de modèle pour l'Université, le nouveau Recteur a tenu à rappeler dans son discours de rentrée académique que la culture constitue une des priorités de l'Institution dont il vient de prendre la direction. Cette dimension n'enlève évidemment rien à sa vocation de lieu de recherche, de formation et d'enseignement.

Dans cette perspective, on ne peut que se réjouir de l'ouverture, à terme, d'un musée des sciences qui Van Beneden et de la création d'un espace d'expositions place du 20-Août, espace permanent destiné à rendre visibles les trésors artistiques de l'ULg. Laquelle a tout à y gagner, au même titre que le grand public que ces initiatives ne manqueront pas d'attirer.

La rédaction

AVIS

Le bouclage du prochain numéro du 15^e jour du mois aura lieu le 21 octobre. Merci de nous contacter!

3

QUESTIONS A Pierre Wolper

Professeur à l'Institut Montefiore, Pierre Wolper est membre du conseil d'administration et nouveau "conseiller à la recherche".

Le 15^e jour du mois : Depuis le 3 octobre, vous êtes officiellement "conseiller à la recherche". Un nouveau titre dans notre Institution ?



Photo J.L. Wertz

Pierre Wolper : Dès l'annonce de sa candidature au poste de recteur, Bernard Rentier a souhaité s'entourer d'un collège rectoral, lequel fut officialisé lors du conseil d'administration extraordinaire du 3 octobre dernier. Aujourd'hui le collège est composé de sept conseillers* en charge d'un domaine particulier. Le but est de fournir aux Autorités une expertise des différentes matières et de proposer des pistes d'action qui seront débattues au collège, avec les Recteur et vice-Recteur. Pour ma part, la recherche a toujours été une priorité et ma participation au conseil d'administration depuis 2001 m'a conduit à l'envisager aussi de manière globale et institutionnelle. Je me suis particulièrement intéressé aux facteurs qui pourraient favoriser son développement dans notre Maison. Ma mission est de contribuer à définir une politique cohérente de la recherche et de déterminer des actions concrètes. Certes, le domaine revêt de multiples formes et il n'est évidemment pas question d'imposer un même schéma pour tous. Mais l'excellence doit être l'objectif général, ses critères devant être adaptés aux spécificités des Facultés et des Ecoles.

Le 15^e jour : De l'actualité de la recherche ?

P.W. : Bien sûr. La recherche est constitutive de l'Université mais elle est aussi essentielle pour notre région, car non seulement elle fait progresser la connaissance en général mais, *in fine*, elle est le moteur de la croissance économique : sans progrès dans les sciences et les techniques, l'amélioration de notre bien-être est condamnée. Sans doute une région peut-elle prospérer grâce aux recherches menées ailleurs, puisque les résultats de la recherche fondamentale sont diffusés et en principe exploitables par tous. Mais si la source est locale, la transmission des résultats est bien plus rapide. Et le meilleur moyen de devenir compétent pour exploiter les résultats de recherche est... de la mener ! C'est ainsi que les docteurs que nous formons sont probablement un des vecteurs les plus efficaces d'apport d'innovations aux entreprises qui les engagent. Il ne faut pas croire non plus que l'on peut rester cloisonnés dans la recherche appliquée, celle-ci se nourrit de la recherche fondamentale et la frontière entre les deux est de toute façon impossible à définir. J'ai été moi-même étonné d'aboutir à un algorithme parfaitement exploitable en informatique en utilisant

des résultats abstraits de topologie mathématique. Par ailleurs, je pense qu'il n'est guère productif à moyen terme de vouloir canaliser la recherche. La liberté en est un ingrédient essentiel et les conséquences scientifiques et économiques les plus importantes n'apparaissent pas toujours là où on les attend. L'université de Liège se doit de pérenniser une recherche de pointe. C'est une activité particulièrement compétitive, le succès exigeant l'excellence au niveau mondial alors que nos moyens financiers font trop

cruellement défaut à l'heure actuelle. Malgré cela, les membres de l'ULg obtiennent d'excellents résultats et soutiennent très largement la comparaison avec des équipes bien mieux financées. Ce n'est toutefois pas une raison pour nous satisfaire de la situation actuelle qui est fragile. Les Autorités ont le devoir de sensibiliser les pouvoirs publics à cet égard : il faut financer les équipements dans les laboratoires et nous donner les moyens de garder et d'attirer les chercheurs de haut niveau.

Le 15^e jour : Sur quelles structures comptez-vous vous appuyer ?

P.W. : En interne, nous disposons déjà du conseil de la recherche et d'une administration R&D. Le conseil a un rôle central dans l'affectation des fonds directement gérés par l'Institution. Une politique générale étant fixée, le conseil de la recherche doit travailler suivant des procédures rigoureuses et claires basées prioritairement sur la qualité des dossiers. Les chercheurs comprendront des décisions prises de façon rationnelle : ils doivent avoir confiance dans le processus.

D'autre part, nous devons mettre au service des chercheurs une administration performante. C'est la volonté de sa directrice, Isabelle Halleux, laquelle poursuit un effort d'organisation en vue d'aider le chercheur à présenter et à suivre les projets, tâches essentielles pour les bailleurs de fonds – je pense notamment aux exigences de la Commission européenne – mais annexes pour le scientifique. Dans la même optique, il devrait être possible d'informatiser davantage tous les formulaires administratifs que nous devons constamment envoyer çà et là (relevé des publications, informations sur les projets, etc.) et d'assurer ainsi plus efficacement la visibilité de notre Institution : il faut non seulement faire de la bonne recherche, mais il faut aussi que cela se sache ! Toutes les publications doivent être répertoriées dans les outils qui servent notamment à établir les classements d'universités. C'est un dynamisme pro-actif général qu'il faut promouvoir, plus qu'une nouvelle structure.

Propos recueillis par Patricia Janssens

RESPIRATION

Réaction au plan Marshall.

Je n'ajouterais rien au concert de louanges qui furent nombreuses. On ne peut que se réjouir d'une réaction rapide à un certain désenchantement vis-à-vis de la gouvernance de notre région. Rapide, mais sans doute précipitée. Quatre remarques sur ce plan.

D'abord, il est limité et c'est regrettable. Il émane du gouvernement de la Région wallonne. Il ne concerne pas les matières communautaires ou fédérales (enseignement, emploi, retraite, sécurité sociale, etc.) qui sont aussi pertinentes que les compétences régionales pour l'avenir de la Wallonie. J'aurais aimé un volet dans lequel les partis politiques wallons s'engageraient à mener une politique d'emploi plus dynamique, moins frileuse que par le passé à l'échelon fédéral et à pousser à des réformes radicales de l'enseignement secondaire à l'échelon communautaire.

Deuxième remarque qui concerne les pôles de compétitivité. Ils rappellent les pôles de croissance et les recettes keynésiennes dont on sait les limites. Ces pôles sont-ils bien choisis ? La conjoncture suivra-t-elle ?

Troisième remarque : les réductions fiscales. Du point de vue de l'efficacité économique, il vaut mieux réduire l'impôt de manière étale que de façon différentielle.

Quatrième remarque, et c'est la plus importante, qui touche à la question des mentalités. Il faut qu'elles changent dans le chef du monde politique et de la presse. Sur les fins de carrière, le *numerus clausus*, les zones franches, la CSG, l'enseignement, il y a un refus de voir la réalité économique telle qu'elle est. Pour prendre le domaine de la recherche et de l'enseignement, ce dont souffre notre région, ce n'est pas tant d'un manque de moyens que d'un manque d'organisation. Si l'argent était la solution, la Belgique serait sans problèmes. Pendant des décennies, elle s'est endettée au-delà du raisonnable pour résoudre ses problèmes communautaires. Qu'en reste-t-il ?

Pierre Pestieau
professeur d'économie
HEC-Ecole de gestion de l'ULg

* Sept conseillers composent le collège rectoral : le Pr Jacqueline Beckers (faculté de Psychologie et des Sciences de l'éducation) pour l'enseignement, la formation et la vie étudiante, le Pr Pierre Wolper (faculté des Sciences appliquées) pour la recherche, le Pr Jean Marchal (faculté des Sciences appliquées) pour les relations internationales, le Pr Bernard Jurion (HEC-Ecole de gestion de l'ULg) pour le budget, le Pr Edouard Delruelle (faculté de Philosophie et Lettres) pour l'éthique et l'image institutionnelles, Jean-Olivier Defraigne (faculté de Médecine) pour la santé et les affaires hospitalières et Jean-Claude Cornesse (faculté de Sciences appliquées) pour l'architecture et l'urbanisme.

Le 15^e jour du mois n° 147, mensuel de l'université de Liège

Service Presse & Communication : place du 20-Août 7, bâtiment A1, 4000 Liège, www.ulg.ac.be/le15jour/ Éditeur responsable : François Ronday

Rédactrice en chef : Patricia Janssens, tél. 04.366.44.14, courriel le15jour@ulg.ac.be, fax 04.366.44.22 Secrétaire de rédaction : Catherine Eeckhout

Equipe de rédaction : Marc Bechet, Christelle Brüll, Cellule internet, François Colmant, Henri Deleersnijder, Hugues Demeuse, Samuel Ledoux, Didier Moreau, Théo Pirard

Secrétariat, mise à jour du site internet, régie publicitaire : Marie-Noëlle Chevalier, 04.366.52.18

Maquette et mise en pages : CréaCom Photogravure et Impression : Imp. Snel Avec la collaboration de Pierre Kroll